4 F / Octobre 87 / N° 10

# Auber Villiers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**Notre enquête sur le logement**

**Une nouvelle rubrique : histoire d'Aubervilliers**

**Insolite : Auber s'affiche**

DISTRIBUE PAR LA POSTE

# UNE PUBLICITÉ DANS

# 48-34-85-02

BARQUETTES ALIMENTAIRES

Viandes, Légumes et Sauces
*Vente détail et gros*

**49, rue Guyard-Delalain**
**93300 Aubervilliers**
**Tél. : 48.33.82.68**

La résidence hôtelière de Paris. Aubervilliers
53 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 07 07

- 259 studios - confort 2 ★
- Un restaurant avec terrasse, 1er menu à 60 F (service inclus)
- noces, banquets, repas d'affaires jusqu'à 250 personnes
- Salles de réunion jusqu'à 260 m²

VOTRE CONCESSIONNAIRE **RENAULT**

Ets R. NEUGEBAUER

45, BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93

75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

MONOPRIX
AUBERVILLIERS
MAIRIE
14 RUE FERRAGUS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H

RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE ET TOUTE L'ALIMENTATION

PLOMBERIE - SANITAIRE - AGRÉÉ GDF

**PROTEC'HOME**

INTERVENTION SUR SIMPLE APPEL

**43.79.91.64**

SPÉCIALISTE TOUTES MARQUES

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE PLOMBERIE - SANITAIRE

PROTECT'HOME 7, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris

# Avos pneus en moins d'1heure.

*Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !*

***S.A. ARPALIANGEAS***

*109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - Tél. :* **48.33.88.06**

***Nous sommes à vos pneus.***

HCM BORDEAUX

# SOMMAIRE


4

L'école, c'est reparti
Photos
W. VAINQUEUR

7
L'éditorial
de Jack RALITE

8

Se loger à Aubervilliers
Patricia LATOUR

14
Octobre à Auber

20

L'OMJA pour et avec les jeunes
Jacqueline MARTINEZ

22

Les copains d'Azel 2
Philippe CHERET

24

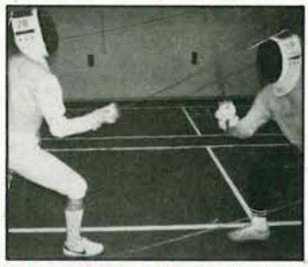
La ville de face : le stationnement

26

Insolite : Auber s'affiche
Claude PRÉLORENZO

28
Le courrier des lecteurs

30



Le club d'escrime
Blandine KELLER

32
Le journal des quartiers

40

Histoire : La naissance d'Aubervilliers
Sophie RALITE

42

Auber-express

44

Interview :
Christian RICHARD
par Manuel JOSEPH

46
Utile - social - petites annonces



Auber Villiers MENSUEL

Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** ». 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président :** Jack Ralite. **Directeur de la Publication :** Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction :** Désiré Calderon. **Rédacteur en chef :** Patricia Combes-Latour. **Administration et publicité :** Maria Dominguez. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage :** 30 000 exemplaires.

# L'ÉCOLE : C'EST REPARTI

Le cartable sur le dos ou les mains dans les poches, près de 8 000 enfants ont repris le chemin des 11 écoles maternelles et des 16 primaires d'Aubervilliers. De nombreux travaux d'entretien et de réfection avaient été fait par la Ville pendant les congés scolaires.

Ils ont retrouvé les jeux, la marelle, les billes, les copains et fait connaissance avec leur nouvelle maîtresse ou leur nouveau maître. Pleins de courage pour une nouvelle année scolaire.

# L'ECOLE : C'EST REPARTI

Les 5 900 collégiens et lycéens étaient plutôt sérieux le jour de la rentrée pour consulter la liste des classes, prendre en note leur emploi du temps, retrouver la salle où ils avaient cours et noter les noms de leurs professeurs.
La préoccupation de se former à un métier, à un avenir fait déjà partie de leurs préoccupations. L'école répondra-t-elle à leur attente dans cette société où la jeunesse est tellement malmenée.

# EDITO

## LA VÉRITÉ

Quand on est Maire, vous le savez bien on rencontre et discute avec beaucoup de gens.
A cette rentrée ces échanges, ce dialogue avec avec les habitants d'Aubervilliers s'est encore accru et si j'avais à en résumer l'essentiel, je dirais que dans notre ville, il y a des valeurs auxquelles l'immense majorité de la population est attachée : droit au travail, droit au logement, droit à l'éducation, droit a un vrai salaire, droit syndical. Bien sûr dans les conversations l'énoncé n'est pas aussi net, mais le cas exposé traduit l'attachement à ces acquis. J'ajouterai qu'il y a aussi à Aubervilliers l'attachement à la paix et à l'indépendance nationale en amitié avec tous les peuples du monde.
Alors je me dis que ces temps-ci, il y a beaucoup de blessures faites dans notre pays à ces valeurs qui font partie intégrante d'une vie digne. Et ces blessures sont d'autant plus douloureuses pour les gens qu'ils ont l'impression malheureusement réelle que cette pratique élémentaire qui s'appelle dire la vérité est de moins en moins en usage.
Prenons un exemple, toutes les émissions de radio et de télévision nous disent : *«les impôts vont baisser l'an prochain»,* sauf que ça n'est pas vrai pour tout le monde. Si par exemple vous déclarez 100 000 F par mois de revenus comme P.D.G. et bien la baisse de cet impôts sera de 39 093 F. Si vous êtes un rentier cossu qui encaisse 30 000 F de revenus financiers par mois, la baisse d'impôt sera de 3 010 F, mais si vous êtes un couple de citoyens comme il y en a tant à Aubervilliers gagnant 5 000 F, votre impôt baissera de 860 F. Dans le même temps, vos cotisations de Sécurité sociale auront augmenté de 3 106 F. En fin de compte vous paierez 2 246 F en plus. Ainsi la vérité est malmenée.

C'est finalement une atteinte à la démocratie et à la dignité humaine. La transparence devrait être la loi pour tout et pour tous. Pour prendre un mot devenu tragiquement à la mode ce n'est pas un *«détail»*.
Et bien nous à Aubervilliers nous voulons que tout se fasse dans la transparence.
C'est pourquoi depuis maintenant un an (nous fêtons ce mois-ci le 10e anniversaire d'Auber-Mensuel) nous avons profondément modifié le bulletin municipal afin d'en faire un vrai moyen de démocratie et de gestion, d'échange au service de la vie des gens d'Aubervilliers.
Mais cette transparence a plusieurs auteurs, il y a la ville avec les journalistes qu'elle emploie et il y a vous qui par votre courrier pouvez approfondir la connaissance des faits et ainsi aider à la solution des problèmes.
A l'école on a rétabli les leçons d'instruction civique, bien sûr elles ne peuvent plus être comme il y a 20 ou 30 ans, l'évolution de la société conduit à de nouvelles valeurs mais il y a une valeur qui reste permanente c'est la vérité.
Soyons tous ensemble élus et habitants la chaîne pour la transparence et pour prendre, en connaissance de cause, les décisions toujours plus utiles et humaines pour la population d'Aubervilliers.

***Jack RALITE***
***Maire***
***Conseiller Régional***
***Ancien Ministre***

Jack Ralite

REPORTAGE

# AUBERVILLIERS TOIT PAR TOIT

*« Aujourd'hui on ne se loge plus comme avant. Mes parents avec trois enfants se trouvaient bien dans un 3 pièces, nous avec deux enfants, nous avons demandé un F 4 pour que chacun ait sa chambre. On a besoin de plus d'espace. »* Cette réflexion d'un locataire qui vient d'emménager à la Maladrerie montre toute l'importance qu'a prise le logement dans la vie quotidienne. On ne cherche plus seulement un toit pour s'abriter, mais un lieu agréable à vivre, où l'on peut se retrouver à l'aise, que l'on puisse meubler à sa guise.

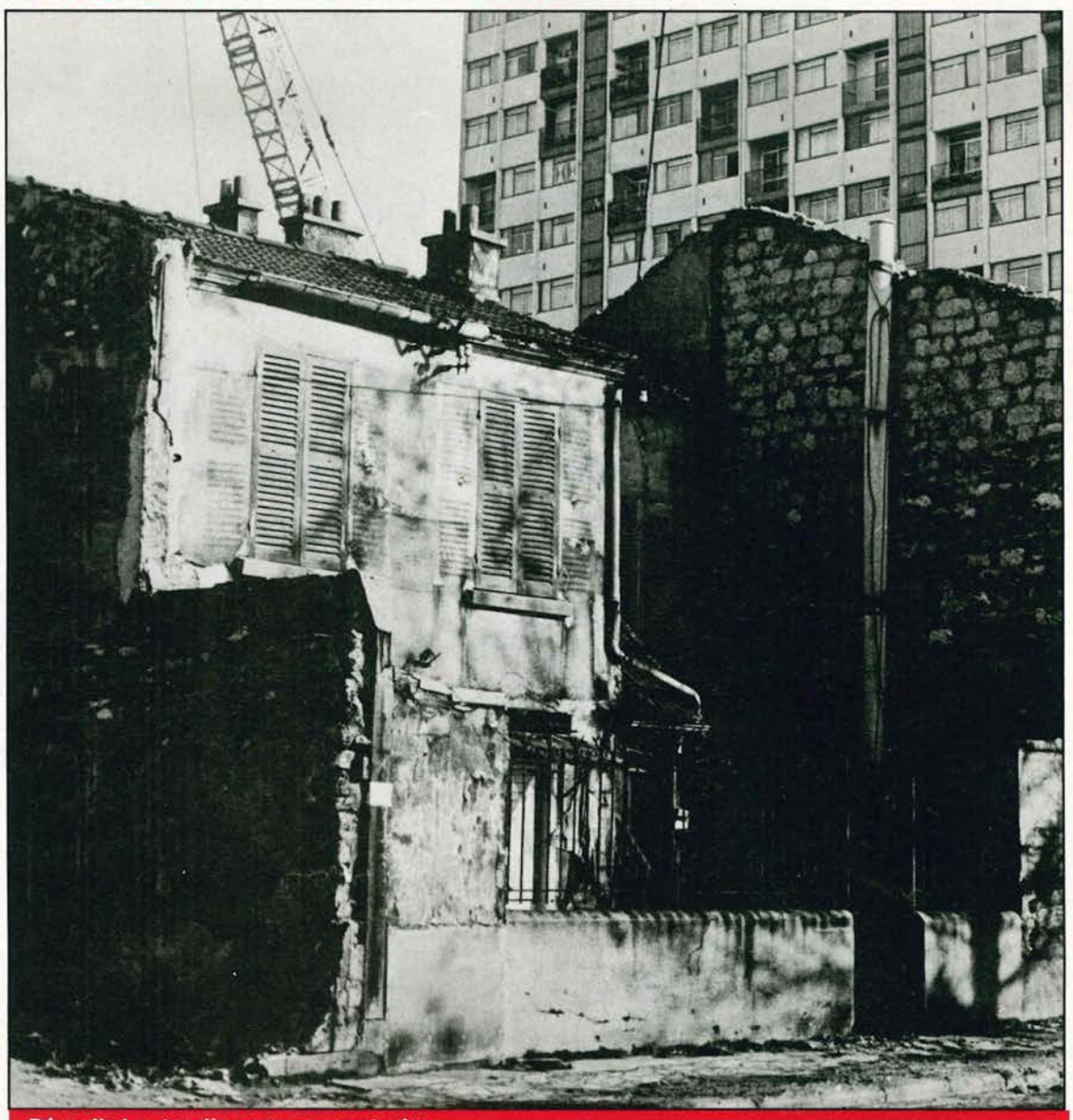


(Suite page 5)

# AUBERVILLIERS TOIT PAR TOIT

(Suite de la page 4)

**Du film de Prévert à aujourd'hui l'image d'Aubervilliers s'est considérablement améliorée. Mais tant qu'il y aura des taudis, tant que les besoins des habitants ne seront pas satisfaits, la Ville continuera à démolir ce qui doit l'être, à réhabiliter, à construire du neuf.**



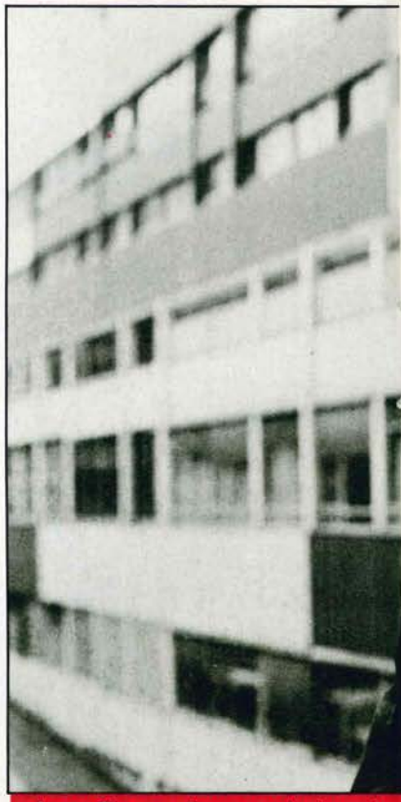
Démolir les taudis pour reconstruire.

Pourtant, cette recherche s'avère parfois difficile à Aubervilliers. Sur les 29 100 logements que comptent la ville, 55 % ne possèdent pas encore toutes les normes de confort, 8 000 n'ont pas de confort du tout, 2 500 sont de véritables taudis. 2 872 demandes de mal logés ne sont pas satisfaites. Pourtant, ces demandes sont justifiées et urgentes. Dans certains quartiers, c'est la santé même des habitants qui est en danger du fait de leurs conditions de logement. Ainsi, au Landy, le récent rapport remis par le Docteur Ginot missionné par le Maire fait état de 27 interventions l'hiver dernier pour des intoxications dues aux installations de chauffages défectueux. Trois logements sur cinq n'ont qu'une seule pièce.

Ces taudis que l'on trouve également dans les Quatre-Chemins et dans le Centre Ville sont souvent loués bien chers pour ce qu'ils sont par des propriétaires privés. Les habitants, entassés dans de toutes petites pièces sont pour plus de la moitié étrangers. Une aubaine pour les marchands de sommeil ! Ces familles pour une bonne part en situation irrégulière, sont souvent prêtes à accepter n'importe quoi. C'est également dans ces logements que l'on rencontre le plus de chômeurs, le plus de misère.

## DÉMOLIR LES TAUDIS

Que des enfants, des femmes et des hommes puissent encore vivre dans des conditions aussi précaires ne peut laisser indifférent. Jean Sivy, Maire-Adjoint à l'urbanisme et Président de l'OPHLM fait de la démolition de ces taudis une des priorités de la politique municipale : *« Nous œuvrons pour que d'ici 1993, tous ces taudis soient démolis. Nous avons déjà fait beaucoup, notamment avec la résorption de l'habitat insalubre à la Maladrerie et à la Villette. La ville a acheté depuis 1982 près de 300 taudis. 123 ont été démolis ou neutralisés sur les quartiers les plus sensibles. En la matière, notre intervention est suc-*



**Jean Sivy :** *« Pour construire aujou*

Une architecture originale rompant avec la monotonie urbaine.

*d'hui, nous devons tenir compte de l'évolution des besoins des gens ».*

*cintement reloger-démolir-reconstruire. »*

C'est dans cet objectif que la ville vient d'acquérir le 51bis de la rue Sadi Carnot après avoir obtenu l'interdiction à l'habitation. Cet immeuble sera démoli dans les prochains mois, de nouveaux projets pourront ainsi être élaborés.

Lorsque cela est possible, la Ville avec l'Office de HLM procède à la réhabilitation des immeubles achetés comme c'est actuellement le cas pour l'immeuble de la rue Gaëtant Lamy ou celui du 167 de la rue des Cités.

L'initiative privée est, elle aussi, encouragée, le bureau d'urbanisme aidant à monter un dossier, à orienter les propriétaires pour la réalisation de leurs travaux, à les informer des diverses aides dont ils peuvent bénéficier.

## LOGEMENT SOCIAL SATURÉ

Le patrimoine social compte un peu plus de 10 000 logements soit 36 % du parc logement de la commune. Malgré son importance, la demande reste insatisfaite. Cette préférence pour le logement social n'est pas surprenante. La population d'Aubervilliers composée essentiellement d'ouvriers et d'employés a besoin de logements dont les loyers ne soient pas exhorbitants.

L'office public de HLM avec plus de 7 500 logements est le plus grand propriétaire foncier de la ville. Depuis 1948, il a construit près de 6 700 logements sociaux. 1 200 ont été construits dans les dix dernières années soit deux fois plus que ceux construits par les autres sociétés de HLM sur la ville. Cet effort s'est accompagné de la volonté de développer une architecture originale prenant en compte les besoins des gens et rompant avec la tritesse et la monotonie urbaine.

Cette politique dynamique de construction va de pair depuis quelques années avec d'importantes réhabilitations des cités les plus anciennes (cités E. Dubois, G. Péri et de la Frette en cours, soit 1 616 logements).

Malgré cela, 2 000 familles sont en

*(Suite page 7)*

# AUBERVILLIERS TOIT PAR TOIT

(Suite de la page 11)

attente d'une attribution, les mal logés bien sûr, mais également les jeunes nés à Aubervilliers et qui veulent y rester, les familles qui sont parties et qui souhaitent revenir.

Pourtant, Jean Sivy le rappelle : *« l'Office a plus de 1 000 logements en projet dans ses cartons qui ne sortent pas faute de financement. »*

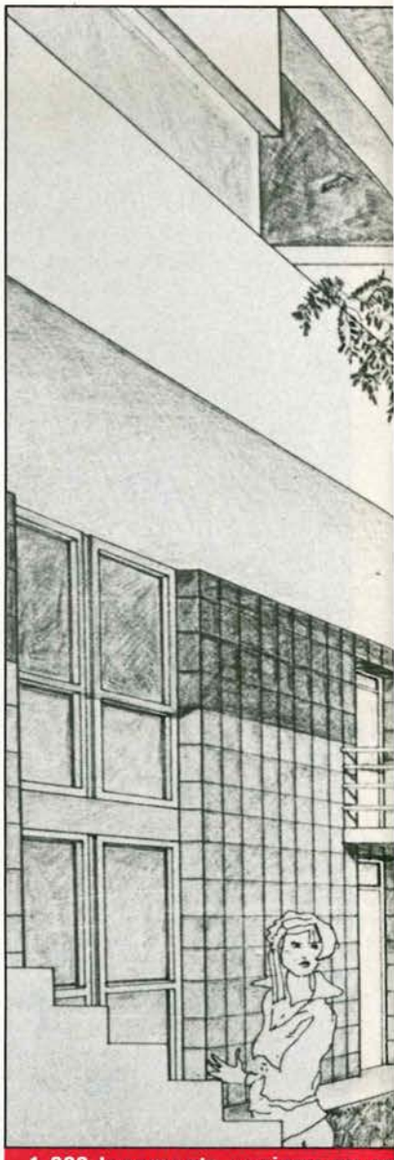
Côté financement, le bât blesse. La loi de 1977 en supprimant l'aide à la pierre limite la construction de logements neufs. Le taux de remboursement des emprunts contractés par les Offices est passé de 3,60 % sur 40 ans à des taux progressifs de 6 à 14 % sur 34 ans seulement. La TVA sur les matériaux de construction (18,6 %) dépasse les subventions accordées (12 %) ce qui revient à dire que chaque logement neuf construit rapporte de l'argent à l'Etat. Cela contraint l'Office à proposer des loyers relativement élevés pour les logements neufs, d'autant plus mal supportés que l'APL (aide personnalisée au logement) est constamment rognée et remise en cause.

Ainsi, les familles doivent pour se loger correctement le faire au détriment d'autres activités de loisirs, culturelles, de vacances ou de renouvellement de la voiture. Mr et Mme Guillot, relogés il y a un an et demi à la cité Nelson Mandela le reconnaissent : *« Nous payons 2 500 F pour un F4 sans le chauffage qui est électrique. C'est quelques fois difficile. Nous habitons en HLM à Aubervilliers depuis que nous sommes enfants et quand on nous a proposé ce logement, parce qu'il était neuf et agréable, que nous voulions rester à Aubervilliers, nous avons dit oui tout de suite. Quitte à faire des sacrifices. »*

La récente loi Méhaignerie vient encore aggraver cette situation. Elle autorise des augmentations de loyers bien supérieure à l'inflation, le sur-loyer, l'augmentation du loyer au départ de l'occupant. Si l'*Office* refuse de mettre en pratique ces dispositions (3 % seulement d'augmentation en 1987), d'autres sociétés de HLM n'hésitent pas. Rue de Presles, un appartement de 3 pièces loué 1 590 F est reloué 1 892 F (soit 3 109,81 F avec les charges).

Les habitants de la Cité verte rue de la Commune de Paris ont vu au premier juillet leurs loyers augmenter dans des proportions jamais vues. Le loyer de Claude Dumont, Président de l'Amical des Locataires

**M. De Franceshi est né à Aubervilliers il y a 31 ans. Sa femme s'est habituée à Aubervilliers. Ils habitent un petit F3 Allée M. Nouvian. Leur deuxième enfant est en route, ils sont en attente d'attribution d'un 4 pièces :** « Ici, c'est devenu trop petit, mais la cité est sympa, avec la réhabilitation qui démarre, ça devrait être encore mieux. Nous ne souhaitons pas quitter la ville, la crèche est à côté, pour les enfants il y a tout, je m'occupe moi-même du foot.
Un moment, on a pensé acheter. A Aubervilliers ça n'est pas possible. S'il faut partir à 40 km, passer du temps dans les transports, ne plus profiter des enfants et se mettre sur le dos des charges importantes, ça n'est pas la peine ».

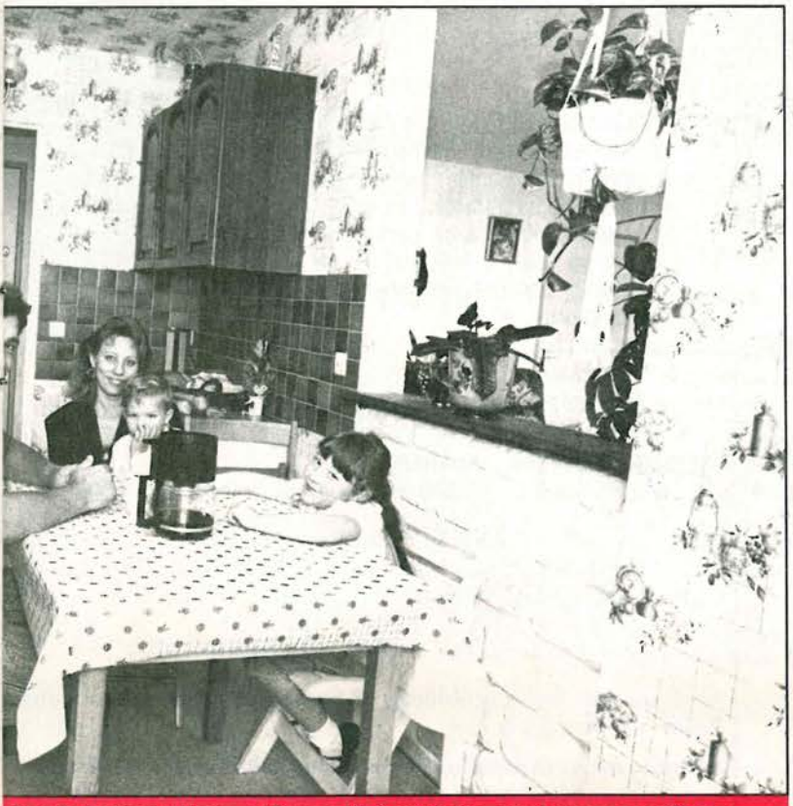


**1 000 logements sociaux en pr**

**M et Mme Guillot : « On veut re**

jet dans les cartons de l'Office en attente d'un financement.

Photos Yves PARIS - Willy VAINQUEUR



ster à Aubervilliers, même s'il faut faire quelques sacrifices».

passe de 1 884,94 F à 2 937,58 F soit 3 583,42 F avec les charges. *«La Société Anonyme de HLM»*, comme il l'explique, *«nous a signifié que comme l'autorisait la loi Méhaignerie, le sur-loyer serait appliqué. Depuis bientôt cinq ans que cette cité est construite aucun entretien sérieux n'est fait. Les locataires unanimes ont refusé de payer ce supplément.»*

Devant cette situation faite au logement social, quelques familles se tournent vers l'accession. Là, le désenchantement apparaît bien vite. Les remboursements sont si lourds qu'on hésite. La peur du lendemain, du chômage surtout pèse dans la décision. Sur 30 logements en accession construits en 1986 sur le boulevard A. France, 10 seulement ont été achetés par des habitants d'Aubervilliers.

L'accession, présentée par certains comme la panacée aux problèmes de logement, s'avère, dans le contexte actuel, hors de portée de la plupart des gens.

Rien ne peut remplacer un grand service public du logement social, de qualité et accessible à tous.

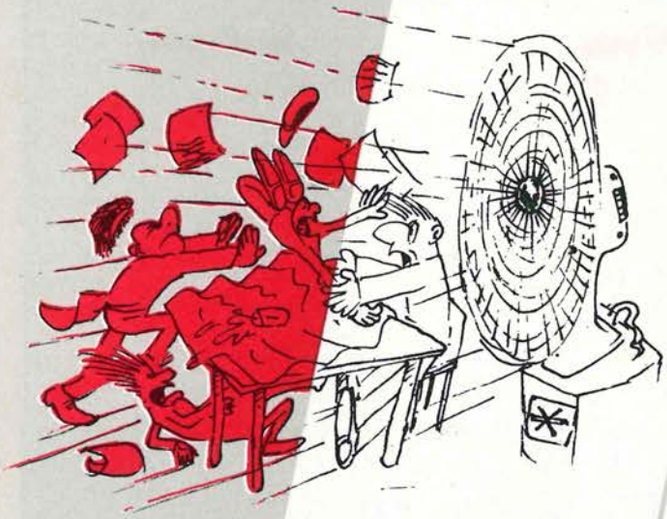
## NE PAS BAISSER LES BRAS

Aujourd'hui, les Offices sont menacés dans leur existence même, leur action est entravée par la politique de l'Etat. Jean Sivy le souligne : *«Aujourd'hui, une grande politique sociale du logement prenant en compte les besoins des gens n'est pas possible. Mais nous ne baissons pas les bras. Nous ne prendrons pas la décision d'arrêter de construire, de réhabiliter, de démolir les taudis. Même si cela est difficile. Les coups portés au logement social sont des coups portés à ses usagers, aux familles d'Aubervilliers. L'Office de HLM se doit d'être le premier défenseur des locataires.»*

Le logement social c'est le bien de tous, les locataires ont leur mot à dire pour le défendre et comme conclut Claude Dumont : *«Un par an, on n'y arriverait pas mais à beaucoup, on tiendra le coup.»*

**Patricia LATOUR** ■

# LA CITE



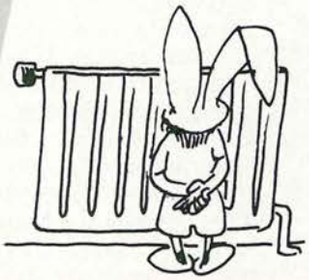
## N'ENFUMEZ PLUS

Au foyez Ambroise Croizat, les fumeurs ne gêneront plus les autres. Une salle est équipée d'un système de ventilation nécessaire au bien-être de chacun.

## UNE PETITE BOUTIQUE

A la cité de la Maladrerie des commerces bien utiles sont venus faciliter la vie dans ce quartier. D'autres peuvent y être créés puisqu'il reste encore quelques locaux commerciaux à louer.
S'adresser au 48.33.32.00.

## BIEN PRÉPARER L'HIVER



Le mois d'octobre est, pour les services techniques de la Ville, le mois de l'entretien. Il s'agit de revoir les équipements de chauffage (des établissements scolaires en particulier). Ces travaux permettront une remise en route sans encombre des chaufferies et leur bon fonctionnement.

## PORTIERS-INTERPHONES

C'est une sécurisante nouveauté accueillie avec satisfaction par les locataires et qui équipe déjà les nouveaux immeubles de l'OPHLM. Après accord des locataires, des interphones vont être posés aux numéros 19-21 des rues des Cités et de l'Union. Au boulevard Félix Faure, cette installation s'accompagne de la restructuration et de l'embellissement des halls d'entrée.

## CHAUD ET BEAU

Les 248 familles du 112, rue H. Cochennec ont opté pour l'amélioration de l'habitat et de leur vie quotidienne. Des travaux d'isolation, de ravalement et de remise à neuf des façades seront terminés pour la fin de l'année.

## SUR LA TERRASSE

Pendant le dernier trimestre de l'année l'OPHLM procèdera à la rénovation des terrasses des 114 et 116 Pont-Blanc. Le montant de ces travaux s'élève à 541 513,16 F.

## MÈRE-ENFANTS

Le centre accueil mère-enfants de la Maladrerie, équipé d'une halte-garderie, ouvre ses portes début novembre. Les intéressés peuvent prendre contact pour indiquer les services qu'il en attendent. téléphoner au 48.34.37.33.

## L'OPHLM AMÉLIORE...

Les locataires des 4, 8, et 10 rue Firmin Gémier bénéficient pour cette saison d'un meilleur confort de leurs conditions de chauffage. Les travaux d'amélioration du rendement de la chaufferie et d'économie d'eau chaude sanitaire sont achevés. La température des appartements atteindra ainsi les 19° légaux et des substantielles économies d'énergie seront réalisées.

## NOUVELLE BARRIÈRE

Le parking du 122 rue André Karman est équipé d'une nouvelle barrière d'un modèle récent, plus solide et plus durable. Les locataires utilisateurs de ce parking se rappelent que le mécanisme de l'ancienne barrière avait été totalement détruit.


SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**AUBERVILLIERS - MAIRIE :**
— 5 rue Ferragus - 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.33.06.47

DANS VOTRE QUARTIER,
UNE BANQUE AU SERVICE DES SPORTIFS
CONDITIONS AVANTAGEUSES OFFERTES
AUX MEMBRES DU CMA
CONTACTEZ-NOUS AU 48.33.06.47

Quel que soit **votre problème,** la **Société Générale,** peut **vous aider** à le **résoudre.**

**Comme nous croyons dans les relations personnalisées,** un interlocuteur privilégié vous attend pour répondre à votre demande.

Octobre à Aubervilliers

# EMPLOI

## FORMATION 16/25 ANS

Du 12 octobre au 14 mars, le centre de formation organise un stage employé(e) de commerce et de distribution. Cette formation agréée par l'Etat et rénumérée s'adresse aux jeunes de 19/25 ans. Pour tous renseignements s'adresser à la PAIO : 48.33.37.11.

## UNE NOUVELLE INSTALLATION

Une laverie industrielle vient de s'installer 7 rue du Pilier, Dénommée Wash'System, l'entreprise emploie entre 20 et 30 salariés et travaille plus particulièrement avec la confection.

## CONCOURS

Le 1er et le 15 de chaque mois, la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation affiche les informations relatives aux différents concours. A consulter 64, avenue de la République.

## KIFFER-HAMAIDE

La société Kiffer-Hamaide (fabrication et distribution de peinture) va prochainement construire 4 000 m² de bureaux et d'ateliers 83 avenue Victor Hugo. Le nouveau bâtiment permettra le regroupement de services disséminés jusqu'à présent avenue Victor Hugo et rue de la Gare.

## CONSULTATIONS

Problème de locaux? de financement? Qu'est-ce que le FRAC? La sous-traitance? Quelle stratégie de développement à moyen terme?... La prochaine journée de consultations organisée par la Plaine Renaissance (avec le concours de partenaires spécialisés) aura lieu le 22 octobre prochain. Pour plus de renseignements s'adresser à «Plaine Renaissance» 120 avenue du Président Wilson, 93200 Saint-Denis (Tél. : 42 43 75 00).

## BROCHAGE

Auparavant installée à l'étroit dans des locaux vétustes du 19e arrondissement, une entreprise de brochage, la société NARCY, s'est récemment implantée 39, rue Henri Barbusse. L'entreprise emploie 10 salariés.

## BUREAUTIQUE ALARME TÉLÉPHONE

La société B.A.T. spécialisée dans la vente et la maintenance de matériels de bureautiques, d'alarme, et de téléphonie s'est récemment installée 161, bd Edouard Vaillant. Liée au groupe Janus, elle était auparavant à St Ouen. B.A.T. emploie une vingtaine de techniciens et une dizaine de salariés commerciaux ou administratifs.

## LES FORMATIONS POUR ADULTES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Le Greta d'Aubervilliers, dans le cadre des mesures d'aide aux demandeurs d'emploi (chômeurs de longue durée), propose quatre stages de formation rémunérées :

- Employés des services administratifs et comptables PMI-PME
  Condition : expérience dans le tertiaire
  Début du stage : 5 octobre 87.
- Vendeur en produits alimentaires
  Niveau requis : fin de primaire
  Début du stage : 16 novembre 87
- Vendeur polyvalent
  Niveau requis : première ou expérience professionnelle
  Début du stage : 16 novembre 87
- Employé de comptabilité PMI-PME
  Niveau requis : Première ou terminale G3
  Début du stage : 30 novembre 87

Si vous êtes interessé, contactez votre agence locale pour l'emploi.

## AVENUE VICTOR HUGO

La Société de carrelage SPCM, avenue Victor Hugo, a récemment déposé un permis de construire concernant la construction d'un petit immeuble abritant 1 600 m² de bureaux et d'ateliers. Le projet prévoie également la création de 2 800 m² de locaux loués à d'autres entreprises.

## A LA VILLETTE

Trop à l'étroit dans plusieurs locaux disséminés dans le quartier, la Sté Maillard se regroupe progressivement Rue Auvry à la place de Courtine Industrie.
Spécialisée dans l'équipement et le matériel d'exposition la société emploie 22 salariés. La reprise du bail de la rue Auvry doit lui permettre de poursuivre son développement et la création d'emplois supplémentaires à Aubervilliers.

## COURTINE RUE DE PRESLES

Les 95 salariés de Courtine-Industrie ont quitté les bâtiments vétustes de la Rue Auvry pour s'installer 50 rue de Presles. Six mois à peine après le premier coup de pioche. Les nouveaux locaux sont clairs et spacieux et ont permis d'accueillir 3 nouvelles machines : des centres d'usinage à commandes numériques uniques en Europe.

La nouvelle installation de Courtine-Industrie

# OMJA

## TOUS AZIMUTS

Pour mieux connaître l'étendue des activités de l'OMJA, les points d'accueil, le fonctionnement des ateliers,... les programmes. Procurez-vous le dépliant de l'OMJA. Renseignements au 48.33.87.80.

## UNE CARTE, DES AVANTAGES

La carte d'adhérent à l'OMJA permet de participer à toutes les activités qu'il organise. Elle donne droit à une réduction de 5% sur les services du Caf', et à des tarifs préférentiels sur les concerts des salles parisiennes (Bercy, Zenith, Olympia). Bientôt ses porteurs obtiendront des réductions pour leurs achats chez les commerçants de la ville.

## OCTOBRE AU CAF'

**Samedi 10 octobre à 21 h.** KHROM ouvre la saison sous le signe de l'énergie. Maurice Réverdy **(samedi 17 oct. à 21 h) :** chanson française. Le **samedi 24 octobre** même heure funk et swing avec le groupe CHRISTAL SHIP.

## N'OUBLIEZ-PAS

L'OMJA organise des sorties équitation tous les samedis après midi. Le rendez-vous a lieu devant l'OMJA ou devant la M.J. Jacques Brel à 13 h 30.

## DANSE JAZZ

Dans les maisons de jeunes :
— Gabriel Péri : mardi à 18 h 30; jeudi de 18 h à 20 h.
— James Mangé : jeudi de 18 h à 20 h et dimanche de 10 h à midi.

## AIDE SCOLAIRE

Un lieu tranquille pour faire les devoirs, des animateurs pour aider et organiser. C'est ce que proposent les ateliers aide scolaire. Dans les antennes de quartier Pressensé, Jarry, Albinet les mardi et jeudi de 17 h à 19 h 30. Dans les maisons de jeunes : Jules Vallès mardi et jeudi 17 h à 19 h 30, Emile Dubois le jeudi (même heure) et James Mangé les lundi et jeudi (mêmes heures)

## PRINTEMPS DE BOURGES 88

**Le 30 et 31 octobre** se tiennent (Salle Renaudie) les finales de présélection du printemps de Bourges, en présence d'un jury composé de musiciens professionnels et du public. Le gagnant se produira à Bourges sur la scène *« découvertes »*. Aubervilliers-Mensuel s'associe à cette initiative. Le programme invitation ci-joint vous donne droit à **deux entrées gratuites.**

**FINALES DES PRÉSÉLECTIONS PRINTEMPS DE BOURGES 88**

**CHANSON :** le 30 octobre à 20 h 30 (Ile de France)

**ROCK 93 :** le 31 octobre à 20 h 30

Salle Renaudie, rue Lopez et Jules Martin.

Pour les invitations téléphonez à l'OMJA - 48.33.87.80 au Caf'OMJA - 48.34.20.12 ou à Aubervilliers-Mensuel 48.34.85.02.

Octobre à Aubervilliers

# CE MOIS

## DIS MOI OU TU HABITES...

L'INSEE réalise une étude sur les loyers et les charges. Quelques familles recevront la visite d'un enquêteur. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

## LE PROGRAMME DE LA FÊTE

**Dimanche 4**
**14 h 15 - 14 h 45** ouverture de la fête par les élèves de l'Accordéon-Club. **L'après-midi** se poursuivra à l'espace Solomon avec : *«Pince mi, pince moi»* une pièce de théâtre pour les enfants.

Projections de films vidéo, démonstrations d'aïkido, d'escrime, gymnastique artistique par le CMA, diaporama, débats, spectacles etc. A **16 h** Jack Ralite s'adressera aux participants.
L'entrée est gratuite et l'OMJA clôturera la fête vers 17 h 30 par un final musical avec un groupe d'Amérique Latine.

## 1988 : LES PRÉSIDENTIELLES

Pour pouvoir voter il faut être inscrit sur les listes électorales : si vous venez de vous installer à Aubervilliers, si vous avez changé d'adresse dans la ville, si vous n'avez jamais été inscrit, présentez-vous en Mairie au service des élections avec une pièce d'identité, un justificatif, de domicile avant le 31 décembre.

## AU PIED DES PISTES

Pour Noël où le jour de l'an Aubervacances organise deux séjours au village de Saint-Jean-d'Aulps qui accueille parents et enfants. En gîte ou en pension les inscriptions sont ouvertes 5, rue Schaeffer. Les séjours se déroulent du **20/12 au 26/12** et du **27/12 au 2/1.** renseignez-vous au 48.34.12.45.

# CULTURE

## «SORCIÈRES MODE D'EMPLOI»

L'Arc en Ciel Théâtre propose son animation-spectacle autour du livre et des sorcières dans les maisons de l'enfance et les bibliothèques : maison de l'enfance **D. Casanova, Villette, Pont Blanc et F. Gémier** successivement les **23, 24, 26, 27.** Dans les **bibliothèques jeunesse** les mercredis **14, 21, 28.** Rens. 58.34.47.69.

## CINÉMA POUR LES 6-13 ANS

Au Petit Studio (Théâtre de la Commune, Rue E. Poisson - Tél. : 48.33.16.16) **LA CAGE AUX ROSSIGNOLS -** présentation et débat en présence du réalisateur Jean DRÉVILLE - **Samedi 3 à 14 h 30. Sabine KLEIST, 7 ans** (R.D.A. 1982) **Samedi 17 à 14 h 30. Dimanche 18 à 15 h 30. PEEWEE BIG ADVENTURE (U.S.A.** 1986) **Samedi 31 à 14 h 30.**

## JOURNÉE DU CINÉMA

L'association CINÉMA 93 organise le 17 une journée du cinéma en Seine-Saint-Denis. Les objectifs : développer la fréquentation des salles, promovoir la production de films français de qualité. Le studio participe à cette initiative.

## SOIRÉE-ÉVÉNEMENT

en octobre : projection du film *«Le journal d'un fou»* de Roger Coggio en présence du réalisateur et de Fanny Cottençon (100 places-invitations sont à retirer au Service Culturel : 48.34.18.87).

## ARTISTES DE R.D.A.

Trois artistes de la République Démocratique Allemande seront reçus à Aubervilliers. Une exposition de leurs œuvres se tiendra à l'espace Renaudie du 14 au 21.

## LE MONDE DE L'ACCORDÉON

L'exposition regroupant 200 accordéons (de 1830 à nos jours) est visible jusqu'au **10 octobre** à l'Espace Renaudie. Elle est ouverte de **14 h à 19 h.** Dans le cadre de cette exposition le centre culturel propose des spectacles : le **jeudi 15 à 21 h.** Marcel Azzola. Le **samedi 17 à 21 h.** Tango d'hier et d'aujourd'hui avec le Trio Carasco. **Dimanche 18 à 15 h** Accordéon Club d'Aubervilliers. **Samedi 24 à 20 h.** Bal avec Jo Privat. Rens. 48.34.42.50.

## L'ÉMOTION ET LE MAGIQUE

Les lumières du Théâtre de la Commune, sous la direction d'Alfredo Arias, brilleront cette année pour des spectacles sur le thème *«le théâtre et l'enfant», «nous avons voulu amuser, intriguer, faire découvrir, émouvoir...»* dit le directeur du groupe T.S.E. En complément à une importante programmation tout public, le T.C.A. propose deux pièces aux enfants de la ville *«Catherine et l'armoire»* (du 26 au 30 janvier) et *«Roses de sables»* (du 31 janvier au 4 février).
Le rideau s'ouvre sur *«La locandieria»* du poète comique Carlo Goldoni, mise en scène d'Alfredo Arias (du 6 octobre au 15 novembre). Dans *«Lequel est fou de nous deux»* Philippe Brigaud invite à suivre l'itinéraire *«à bâtons rompus»* de Luigi Pirandello (du 17 novembre au 20 décembre). Claude Santelli, pour la mise en scène, apportera à la célèbre *«Maison de poupée»* d'Henrik Ibsen, une nouvelle profondeur (du 24 novembre au 3 janvier). Avec *«De l'autre côté d'Alice»* Dominique Borg passe de l'autre côté du miroir sur des lettres de Lewis Carroll (du 12 avril au 15 mai). Alfredo Arias clôturera la saison en donnant une touche particulière au merveilleux *«Oiseau bleu»* de Maeterlink (du 24 mai au 26 juin).

# TONUS

Le Maire Jack Ralite et Bruno Zomer adjoint aux sports, lors de l'inauguration des travaux de rénovation du Gymnase Paul Bert, qui est devenu l'une des plus belles installations de la région dans sa spécialité.

## TOUS LES SPORTS

Le guide pratique des sports est paru. On y trouve tous les sports ainsi que les conditions de leurs pratiques (horaires, lieux, prix). Il est disponible auprès du CMA, square Stalingrad, et des services municipaux.

## POUR LES ENFANTS, ET LES ADULTES

La Section aïkido s'agrandit, elle dispose de nouveaux horaires au Stade André Karman. Elle accueille un nouvel animateur Arnaud Woltz et lance ses stages mensuels. Le premier dirigé par Bernard Palmier a lieu le 18 octobre à Manouchain de 9 h à 13 h.

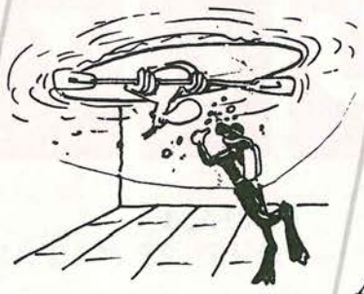
## BIENVENUE

Arnaud Woltz est le nouvel animateur de la section aïkido. Il assure désormais les cours haut niveau gradé au stade André Karman.

## PROMOTION

Le stade André Karman est doté de nouveaux équipements pour la sécurité des joueurs de football et des arbitres. Ils consacrent le changement de division de l'équipe de foot et concernent la construction d'un tunnel qui mène du vestiaire au stade. Cet aménagement demandé par la F.F.F. est accompagné de la pose d'un grillage autour du stade toujours pour des besoins de sécurité.

## DANS L'EAU, SUR L'EAU, SOUS L'EAU



La piscine n'est pas seulement ce lieu public que l'on connaît. Elle est aussi un lieu d'entraînement pour les adeptes de canoë-kayak. Jeunes, garçons et filles, y font leur premier apprentissage (avec des moniteurs) de la natation. Elle reçoit aussi ceux qui veulent mieux connaître les activités subaquatiques. Renseignements au centre nautique, Rue E. Poisson.

## ANNIVERSAIRE

La section randonnée fête ses 10 ans le 10 octobre au CMA autour d'une crèpe-partie (à 15 h). Et propose des randonnées le **4 octobre :** 25 km autour de Château Thierry (départ 8 h 30 guichets grandes lignes gare de l'Est) et le **18 octobre** circuit romain de Laon (départ 8 h devant la mairie et 8 h 45 aux 4 chemins).

## HANDBALL

Un match de Nationale III opposera le CMA 1re à Clamecy à 20 h 45 au gymnase G. Moquet le **3.**

## PREMIER TOUR DE LA COUPE DE PARIS

De Handball au gymnase G. Moquet le **31** de 14 h 30 à 23 h.

## HANDBALL FÉMININ

Le **10** l'équipe CMA 1re rencontre Le Raincy au gymnase G. Moquet à 20 h 45.
**Le 17** le CMA 1re contre Livry Gargan à 19 h 15 au gymnase G. Moquet. Le même jour Handball Nationalle III CMA 1re / Montargis à 20 h 45 à G. Moquet.

## BASKET

CMA 1re contre Savigny à 20 h 30 au gymnase Manouchian le **3.**

## FOOTBALL F.F.F.

Au stade André Karman l'équipe CMA 1re rencontre le Paris FC à 15 h 30 le **11.**

## BASKET FÉMININ

Le **11** match de Nationale IV au gymnase Manouchain à 15 h 30 : CMA 1re / Saint-Pol.

## AU STADE Dr PIEYRE

Football féminin : CMA contre Colombes à 15 h 30 le **17.**

# Lundi 16 nov. 1987 à 20 H 30, un Zénith pour la Culture

Marie-Christine Barrault - Nathalie Baye - Gérard Blain - Richard Bohringer - Jean-Claude Brialy - Jean-Claude Casadesus - Fanny Cottençon - Jacques Demy - Anny Duperey - André Dussolier - Jean Ferrat - Brigitte Fossey - Annie Fratellini - Nicole Garcia - Bernard Giraudeau - Guillevic - Daniel Mesguich - Pierre Mondy - Michel Piccoli - Claude Piéplu - Jean Rochefort - Danièle Sallenave - Sapho - Delphine Seyrig - Bernard Tavernier - Antoine Vitez et 4635 artistes, de toutes disciplines et sensibilités, se sont rassemblés autour de l'appel lancé par Jack Ralite : **"La Culture Française se porte bien pourvu qu'on la sauve".** Le 9 février 1987, la rencontre au Théâtre de l'Est Parisien a décidé la tenue des États Généraux de la Culture. Le 17 juin 1987, réunis au Théâtre de Paris, les États Généraux élaborèrent une Déclaration des Droits de la Culture. Le 16 novembre 1987, "un Zénith pour la Culture" proclamera solennellement, avec vous, cette déclaration. Venez rejoindre les centaines d'artistes qui ont osé nommer leurs exigences : **AUDACE DE LA CREATION.** L'œuvre contre l'argent, l'imaginaire contre l'affairisme. **OBLIGATION DE PRODUCTION.** Des obligations nationales de production contre la liberté illusoire des privatisations. **ÉLAN DU PLURALISME.** Le pluralisme contre l'uniformisation. **VOLONTÉ DE MAÎTRISE NATIONALE.** La maîtrise nationale de la diffusion contre la mainmise des multinationales sur la distribution. **ATOUT D'UN LARGE PUBLIC.** Le public respecté contre l'audience à tout crin. **BESOIN DE COOPÉRATION INTERNATIONALE.** La coopération contre la collaboration, l'identité culturelle française contre la disneylandisation, l'espace culturel européen contre la surface financière américaine.

Exigences qui donneront corps à une **responsabilité publique et nationale en matière de culture,** idée neuve en Europe, urgente.

**au Zénith**
Spectacle
Bon de soutien :
50 francs

Renseignements et réservations :
48.34.18.87
48.34.84.00
49, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS

FABRIZI

# OFFICE MUNICIPAL DE LA JEUNESSE D'AUBERVILLIERS POUR LES JEUNES ET AVEC EUX

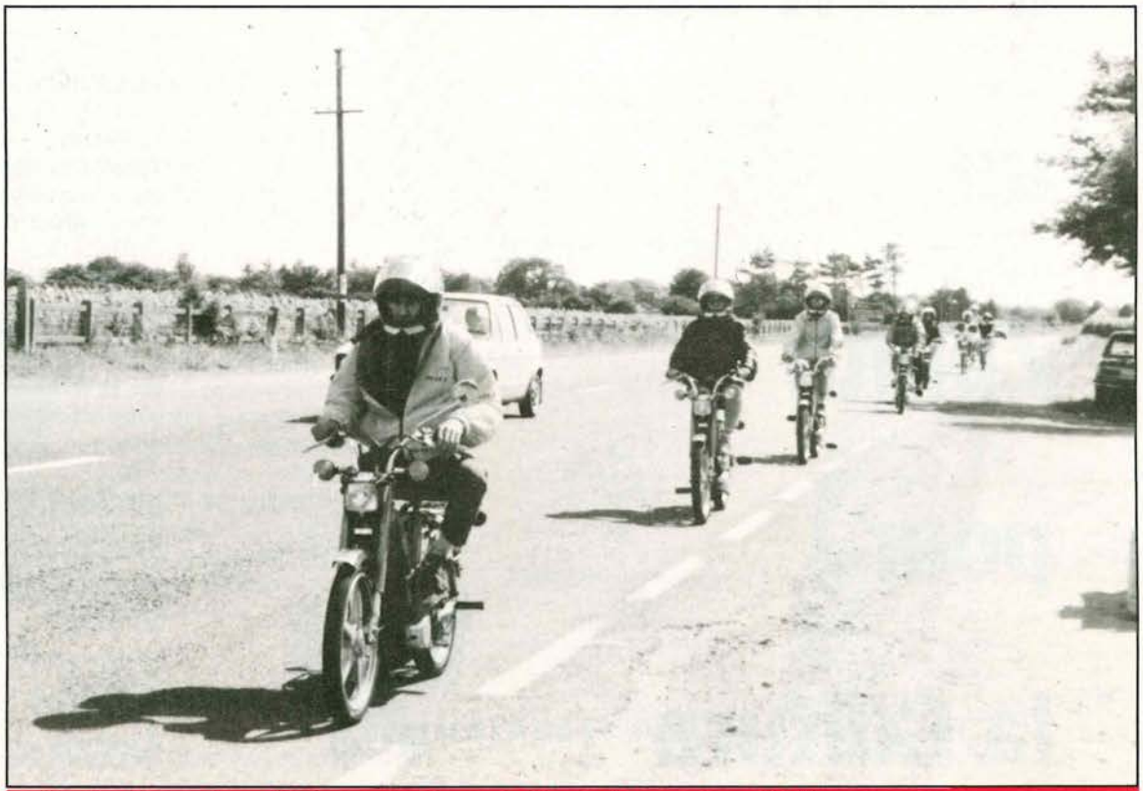
**OMJA :** 22 rue Bernard et Mazoyer. **Tél. :** 48 33 87 80
Adhesion : 24 F (comprenant une assurance pour les dégâts matériels et corporels). Valable pour tous les équipements, toutes les activités.
**CAF'OMJA :** 125 rue des Cités.
**Tél. :** 48 34 20 12
Bar restaurant rapide, et spectacles en soirée
Studio John Lennon, rue Lopez et Jules Martin (sous la passerelle). Metro Fort d'Aubervilliers
Contact Jean François à l'OMJA :
48 33 87 80.

Ils m'ont donné rendez-vous au Caf'OMJA, rue des Cités. Un café comme les autres — en apparence seulement — l'alcool y est interdit. Je pousse une porte vitrée surmontée d'une enseigne menthe à l'eau à moins que ce ne soit une glace ? — coincée entre deux lycées : Le Corbusier et Henri Wallon. Un bar, quelques tables, une arrière salle, une petite cour : ils sont là. Quinze à dix-sept ans, filles et garçons, ils reviennent d'Irlande qu'ils ont parcourue en mobylette avec l'OMJA.
D'ailleurs sur leur voyage ils sont intarissables, les filles surtout. Hélène bavarde, Manu toute menue, Patricia, racontent Dublin et « *les enfants qui travaillent à douze ans et ceux qui clochardisent... Le Conemarra qui n'a rien à voir avec les chansons de Sardou* ». La musique avec le groupe U2, et les « *Irlandais qui sont tellement gentils* », dira Sandrine, la rouquine. Il y a encore le paysage « *fantastique* », les moutons, les grandes bouffes : lasagnes et saumon grillé...
Mais attention « *ce n'était pas le club med* ». Les prix d'abord : 300 F à 2 000 F selon les ados et les revenus parentaux, mais aussi la préparation financière propre au voyage. Ils ont tenu des buvettes pendant l'« *Estival* » d'Aubervilliers et, pour la première fois, des sponsors ont participé à l'opération. La poste a fourni imperméables, tee-shirts et sacs à dos ; Redex, les lubrifiants ; et Champion, les bougies qu'« *on vérifiait et nettoyait tous les soirs avec précaution* » explique l'un des jeunes du groupe qui prépare un CAP de mécano. Préparation toujours avec la prévention routière pour la sécurité...

## « UNE BELLE EXPÉRIENCE »

Bref, « *c'était une belle expérience, on venait de milieux sociaux différents, on a appris a se connaître, à vivre ensemble. Pour une fois on s'est senti responsables, et ça c'était bien* ». Pour Sandrine et les autres, le voyage c'est aussi ce qu'ils ont appris sur l'Irlande : un jeu de piste sur Bobby Sand préparé par Régis, et des éléments sur l'histoire et l'emblème du pays.

***Avec l'OMJA, même les projets les plus fous, peuvent devenir réalité sous la responsabilité des jeunes eux-mêmes.***



**« Rouler à gauche n'était pas toujours facile, mais on s'y est fait ».**

Photos Willy VAINQUEUR

**A l'OMJA, on discute tous les projets et on les réalise ensemble.**

« *Si c'était à refaire, on ne le referait pas, on le conseillerait.* Pourquoi ? *Parce que l'année prochaine c'est Paris-Moscou.* Toujours, cyclo. *Bien sûr. Mais cette fois on partira un mois, au moins* » précise Régis, l'animateur, qui vient de nous rejoindre.

Une envie, une idée, un projet qui se concrétise, c'est un peu la tasse de thé de l'OMJA (l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers). Pour les loisirs bien sûr : au fil des ans, certains sont partis faire le tour du monde à vélo, d'autres sont partis à Cuba. Pendant l'année scolaire aussi on s'organise, camping, aviation, ski, randonnée... Toujours avec un autofinancement, c'est la règle. Vente de croissants, de gâteaux, de sapins, d'huîtres, de muguet...

Une démarche qu'on retrouve dans toutes les activités de l'OMJA, fruits de longues années de travail sur le terrain, d'animation au cœur même des quartiers. Avec 12 permanents, des vacataires, des partenaires dans la Ville, l'Office Municipal — c'est l'association — se forge petit à petit une solide image de marque, loisirs, sports, aide scolaire, aide à la recherche d'emploi (en collaboration avec la PAIO) ou de logement, renseignement sur le Service National, spectacles, sélection officielle du Printemps de Bourges au Caf'OMJA, studios d'enregistrements en cours d'aménagement à la Maladrerie. Mais également, des soirées de solidarité avec la Palestine, des manifestations anti-apartheid, la fête des congés payés 1936-1986 ou encore des débats sur des dossiers d'actualité comme la drogue dans le quartier Villette avec des intervenants extérieurs, ou bien l'emploi avec des discussions a bâtons rompus. L'OMJA, c'est aussi la convivialité pour la soirée couscous d'Alfred Jarry où les parents ont mis la main à la pâte. Plus de cent personnes sont venues ce jour là.

Des activités tous azymuths donc de l'Office qui ne veut pas être pour autant « *un prestataire de service* ».

La présence dans les quartiers, le relais avec les éducateurs et les assistantes sociales, mais aussi les parents, font que chaque activité répond d'abord à la demande des jeunes, ensuite, à la réalité propre du quartier, de sorte que lorsqu'elle est créée, elle doit fonctionner pratiquement toute seule.

## LES JEUNES SE PRENNENT EN CHARGE

Les équipements de l'OMJA dans les quartiers Villette, Montfort, Gabriel Péri, Vallès ou Centre Ville (avec le Caf') sont différents parce que la population, l'environnement, les demandes sont différentes « *Les fils d'ouvriers, on les rencontre plus souvent au Montfort qu'à la Villette par exemple* » m'explique l'un des animateurs de l'OMJA, Lionel. « *Les jeunes prennent en charge leurs activités, leur autonomie, c'est un peu notre fil conducteur, même si cette formule paraît un peu éculée.* »

Partout la même politique, même dans les quartiers où il n'y a pas d'équipement, seulement un point d'accueil comme à Pressensé, Albinet, Alfred Jarry. « *Ce sont plus des antennes que des maisons de quartier* ». Pas étonnant qu'on retrouve dans les vacataires de l'OMJA « *des jeunes qu'on connaît depuis l'âge de 12-15 ans. Ce sont pour la plupart des adhérents qui ont vieilli et qui sont passés de l'autre côté de la barrière.* »

Ils connaissent bien le quartier, ils y sont pratiquement nés. Ils sont terriblement efficaces et, finalement garant de la politique municipale en direction de la jeunesse. Laurent, par exemple, 20 ans aujourd'hui : quel chemin parcouru depuis le petit coin où il pouvait faire ses devoirs tranquille...

Enfin, les sports — le foot et les tournois de sixte entre autres — et la musique se sont taillés la part du lion dans les préoccupations de l'Office. Le Caf' par exemple est assurément « *le meilleur bain de rock des 18-25 ans* », des jeunes groupes viennent s'y produire ou participer à la pré-sélection du printemps de Bourges. Aubervilliers, antenne officielle du 93, a pu ainsi présenter deux groupes dernièrement : « *Leslie* » et « *King size* ». Finalement tout est prêt cette année encore, malgré les difficultés financières, pour accueillir des jeunes sur la base d'un projet. S'il est solide et sérieux il a toutes les chances d'aboutir avec l'OMJA.

***Jacqueline MARTINEZ*** ■

# PROTECTION CIVILE : LES COPAINS D'AZEL 2

Amusez-vous à faire le test autour de vous : dites « *Protection Civile ?* » et attendez. Immanquablement, on vous parlera grande catastrophe, Plan Orsec., Canadair... Beaucoup plus rarement de ces postes de secouristes que l'on croise sur la route des vacances, au Salon du Bourget, dans le Parc de La Courneuve, sur le Circuit Carole. Ou sur le terrain de sport pendant une compétition. Grandeur et discrétion de ces secouristes, tous bénévoles, qui partagent une part importante de leur temps libre entre l'enseignement des gestes de survie et le « *secours à victime* ».

Chaque week-end, en effet, la Direction Départementale de la Protection Civile mobilise 3 ou 4 équipes de secouristes locaux pour assurer un secours et des moyens d'évacuation supplémentaires — totalement gratuits — sur l'ensemble des communes du département découpé en 2 districts. Régulièrement, c'est au tour d'Aubervilliers d'être sur le qui-vive du vendredi soir au dimanche soir. La garde se passe aux ateliers municipaux : « *une chance que la Municipalité mette un local à notre disposition,* apprécie l'un d'entre eux : *Dans certaines communes les gardes se font au commissariat* ». On joue aux cartes, on discute... jusqu'à ce que du PC de la Courneuve, la radio de l'ambulance grésille un appel, une adresse « *et hop ! On est parti. Sans toujours savoir ce qui nous attend à l'arrivée* ». Cette fois, ce sera un enfant qui pensait sans doute à autre chose en sortant de l'école. L'automobiliste n'a pu l'éviter. Pour l'enfant, plus de peur que de mal. Les secouristes en blouse blanche lui ont donné les premiers soins, l'ont rassuré avant de le conduire à l'hôpital par précaution. Pour eux, une intervention « *ordinaire* » suivie de la traditionnelle paperasserie en double, en triple... Et de nouveau la radio « *Azel 2, ici Azel 2... j'écoute !* » Un week-end « normal » ? — « *C'est parfois rien, le plus souvent une dizaine de sorties. Quand le dernier appel n'est pas à minuit moins cinq ! Le lendemain on retravaille.* ».

## « UNE FORMATION ASSEZ POUSSÉE »

Qu'est ce qui motivent ces jeunes — et ces moins jeunes — auxquels l'adjudant-chef Lavallé des sapeurs-pompiers rend hommage « *... et gloire,* ajoute-t-il. *Il faut y croire quand on a 18, 20 ans pour passer le samedi, le dimanche à bord d'un véhicule prêt à secourir son prochain. La volonté de le faire. Et, de poursuivre* ». Pour Éric Petitfrère, c'est le souvenir d'un enfant secouru lors d'un accident qui l'a incité à devenir secouriste à son tour. Il est employé communal.

**« Quand vous soignez quelqu'un il y a une approche, un dialogue, une solidarité qui procurent une grande satisfaction personnelle ».**

L'équipe de la protection civile d'Aubervilliers

Photos Yves PARIS

Pour les secouristes rassurer la victime est aussi important que de lui donner les premiers soins.

**Les cours ont lieu le mardi et le jeudi de 20 h 30 à 22 h 30 à partir du 6 octobre.**

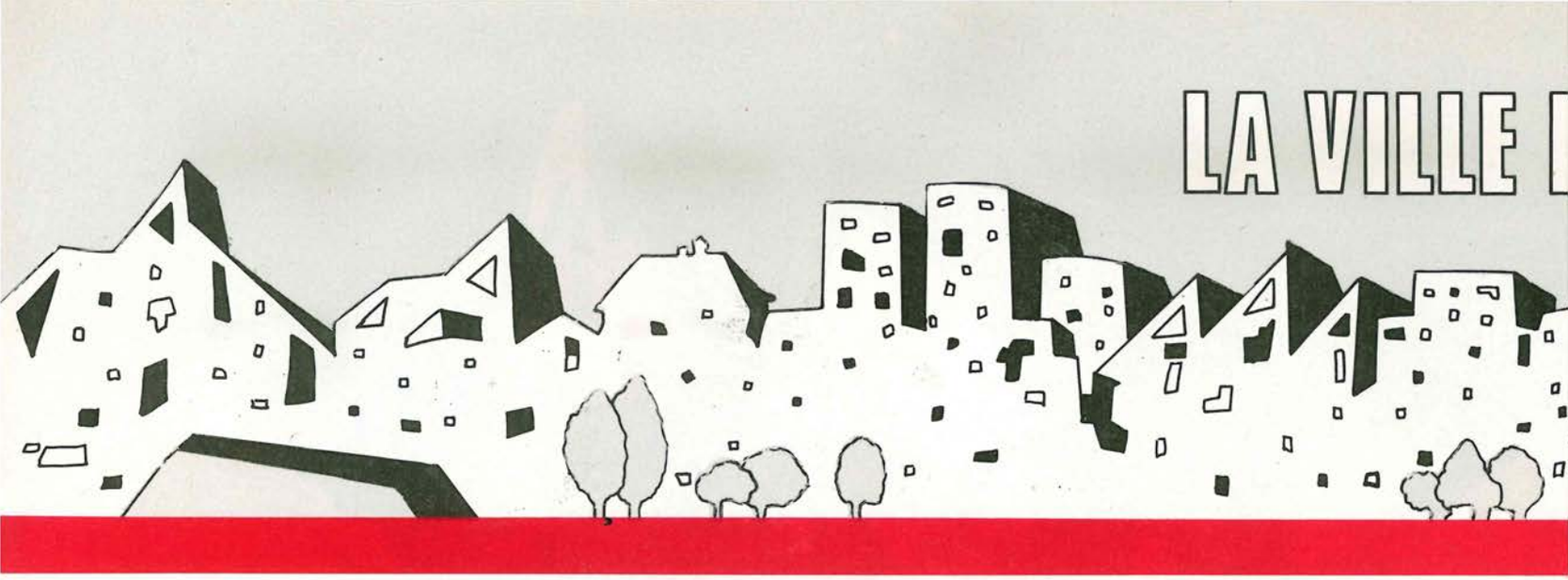
Pour Valérie Molina, ingénieur, c'est « *l'envie d'être utile, d'aider les autres. Quand vous soignez quelqu'un, que vous le réconfortez il y a une approche, un dialogue, une solidarité qui procure une grande satisfaction personnelle* ». Elle est venu à la Protection Civile un peu par hasard. Entraînée par sa sœur. « *Pour voir et... je me suis fait avoir !* ». Au bout de son éclat de rire : 13 cours de 2 heures pour apprendre les gestes qui sauvent, sanctionnés par un Brevet National de Secourisme. Elle rencontre des jeunes passant ce Brevet pour être moniteur de colonie de vacances, des pères, des mères de familles qui ne veulent pas se retrouver désarmés ou paniqués en cas d'accident du petit à la maison.

95 % des candidats auront l'examen. Beaucoup en resteront là. D'autres, séduits par l'ambiance de camaraderie, voulant « *mettre en pratique* » ont passé ensuite la mention réanimation. Treize autres cours, « *une formation assez poussée* », et 6 mois de pratique avant d'avoir le droit d'utiliser l'oxygène, d'obtenir la titularisation de la Préfecture et son intégration dans une équipe de « *prompt secours* ».

En 85, les secouristes d'Aubervilliers, se sont — comme ceux d'autres communes — constitué en association : « *pour pouvoir assurer avec davantage de souplesse les nombreuses manifestations locales, quand nous ne sommes pas de garde* ». Le travail de Police-Secours s'en trouve allégé. Celui des pompiers aussi pour les quels l'accident de circulation, le malaise à domicile, sur la voie publique etc... représentent 40 % des interventions. Alors, « *la présence de la Protection Civile lors de grandes manifestations par exemple où nous savons que nous serons très sollicités, parfois pour des raisons bénignes, nous soulage* » note-t-on au Centre de secours de la rue Edouard Poisson. Fête des retours, inauguration du stade André Karman, coupe des Samouraï, Nocturne cycliste, kermesse de la FNACA... les secouristes multiplient leur participation à la vie de la cité. Pourtant, un problème demeure : ils n'ont pas encore d'ambulance pour ces interventions supplémentaires. Placés sous l'autorité du Préfet, ils dépendent en priorité du Ministère de l'Intérieur. Déjà, sur les 4 véhicules requis chaque week-end par le District, deux proviennent du Ministère. Les autres ont été payés avec les dons que les secouristes ont pu recueillir en créant des associations locales. Les associations de bénévolés se substitueraient-elles au Ministère concerné ? — « *Carrément !* ». Aujourd'hui les membres de la toute jeune association ont bon espoir de l'obtenir : la Municipalité a voté une subvention, les sections du CMA apportent leur soutien financier, et l'espoir d'un important don qui doit permettre de réunir l'argent du véhicule et de son équipement.

En attendant on fait appel aux autres communes pour emprunter l'ambulance indispensable en cas de pépin. Le temps d'une manifestation ou pour pouvoir tourner en semaine. « *Que voulez-vous, cela nous tient tellement à cœur !* ».

***Philippe CHÉRET*** ■




# STATIONNEMENT : L'ORGANISER POUR MIEUX VIVRE

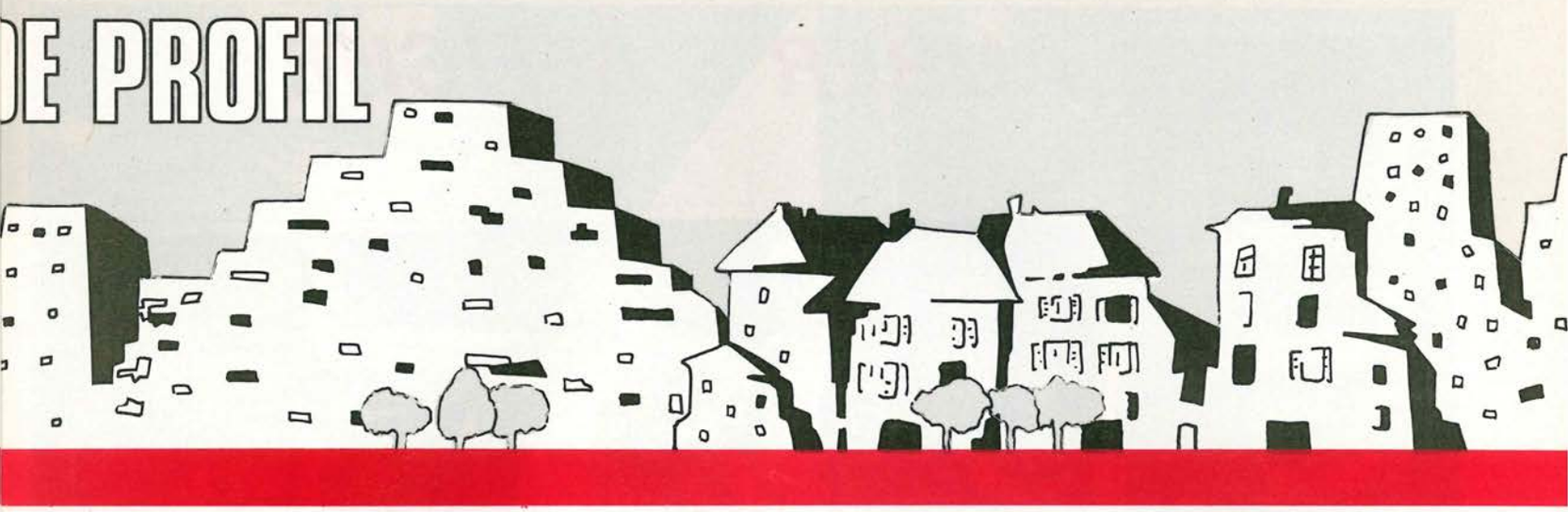
Aubervilliers est une ville où la circulation automobile est très importante. Il suffit pour le constater de s'arrêter, quelques instants dans la journée, aux abords des grandes artères. Ce fait n'est pas dû uniquement aux nombreux déplacements dans une cité active. Il est dû aussi à la situation géographique d'Aubervilliers : ville proche de la capitale et axe de passage vers les villes voisines de la Seine-Saint-Denis et vers la province. La fréquentation de la ville est multipliée par l'existence d'un réseau de transports en commun pratique et très emprunté : lignes d'autobus, gare du RER, stations de métro aux deux pôles de la ville (4 chemins et Fort d'Aubervilliers). Stationner dans certains quartiers comme le Centre Ville ou la Villette est depuis longtemps un problème angoissant, entraînant fatigue et mécontentement. Mais contre qui, ce mécontentement? contre la voiture du voisin, qui a pris la place avant vous, contre le camion qui bloque la circulation pour une livraison, contre la voiture en général? c'est une réaction complexe, tout à fait légitime et que chacun tente de régler individuellement soit en se mettant en infraction, soit en réclamant l'intervention de la police, ce qui est la contradiction même.

## UNE GRANDE PRÉOCCUPATION

La ville n'est pas, et c'est justice, rendue responsable de cet état de fait. Mais c'est pour elle une grande préoccupation sur laquelle elle veut agir avec la population. Le problème selon M. Bonnel, Directeur des Services Techniques est : *«par exemple au Centre Ville, comment garer un nombre de voitures représentant bout à bout 3 km le long d'une voirie qui en compte beaucoup moins?»*

Il y a quinze ans, faisant appel à l'auto-discipline, la Municipalité a tenté la mise en place d'une zone bleue. Inopérante elle a été abandonnée. L'autre solution instaurant la répression par l'appel systématique aux services de police n'a pas été retenue.

**Des voitures mal garées, des parkings souterrains vides. Il y a**




Cela dit, un nouveau schéma de circulation est en chantier au service d'urbanisme avec l'objectif selon sa responsable Mme Smolarsky *«d'organiser la circulation de manière à la rendre plus facile, désengorger les points noirs, éviter les accidents, créer des espaces où les piétons pourraient circuler en toute sécurité. Mais ce n'est pas facile car à l'heure actuelle les voitures sont les plus fortes. Si le stationnement était organisé, cela pourrait aider à une circulation plus fluide».*

C'est pourquoi depuis quelques temps la ville a pris différentes initiatives.

Ainsi dans toute les constructions municipales ou de l'Office HLM des parkings sont prévus en nombre supérieur aux besoins des locataires ou des services pour les proposer au public. Cela a été fait récemment rue Firmin Gémier, rue de la Commune de Paris.

Des négociations sont menées avec les entreprises ou organismes privés pour une pratique identique. c'est ce qui vient d'être fait avec la Clinique La Roseraie qui va construire en sous-sol un parking de 300 places.

Les terrains achetés par l'OPHLM en vue de futures constructions sont utilisés comme parkings provisoires. Cela a commencé il y a 2 ans et d'ores et déjà 672 places sont utilisées.

Tout cela, chacun s'en rend bien compte commence à être opératif mais il faut faire beaucoup plus si l'on veut que la circulation redevienne normale et que le piéton supplante, ce qui est légitime, la voiture aussi utile soit-elle.

C'est dans ces conditions qu'a été évoqué puis étudié et décidé le stationnement payant dans le quartier de la Villette, où les blocages sont devenus tels qu'à certaines heures la circulation est quasi pétrifiée. Se garer y devient totalement impossible.

Le Conseil Municipal a étudié pour ce faire l'enquête menée dans le périmètre de la Villette qui donne des indications très précieuses sur la nature du stationnement, le nombre de véhicules en infraction et la non utilisation très généralisée des parkings en sous-sol.

On sait maintenant que sur la zone envisagée par la stationnement payant 814 véhicules sur 2 856 considérés sont en infraction soit 1 sur 4 : sur les trottoirs,en double file, sur les passages piéton, dans les allées intérieures, etc. on sait aussi que 20 % des véhicules stationnent en permanence et que la presque totalité de ces véhicules *«ventouses»* appartiennent à des habitants du quartier qui possèdent des places de parkings en sous sol mais ne les utilisent pas.

Il apparaît donc urgent de prendre des décisions pour réorienter les habitudes de stationner.

Une campagne de sensibilisation va être prochainement menée qui précisera la règlementation envisagée, les tarifs selon les zones, les horaires et la mise en place d'une surveillance qui aura aussi un rôle d'information.

Une amélioration de la situation du stationnement de courte durée dans ce secteur, donc de la circulation qui lui est liée est possible, si l'occupation des parkings souterrains dégage la voie et si chacun se conforme aux règles du stationnement payant.

ürement quelque chose à faire.

## RÉHABILITER LES PARKINGS SOUTERRAINS

Reste que si la situation actuelle est si bloquée c'est que les parkings souterrains n'ont pas bonne presse. Pour certains il font peur. Problème réel d'insécurité, ou vécu comme tel, c'est donc à leur réhabilitation qu'il faut s'attacher rapidement.

Pour sa part, l'Office HLM qui possède 500 places en deux sous-sols au 44 bd Félix Faure en compte 250 libres. Ils seront mis à la disposition des locataires ou habitants du quartier après d'importants travaux de réhabilitation : boxage pour 250 places, mise en peinture, éclairage renforcé, marquage au sol, réfection des accès, contrôle par carte magnétique des entrées et sorties. C'est début janvier que l'ensemble de ces travaux seront terminés. La Commune qui possède également une centaine de places dans des parkings privés va aussi les refaire.

Reste que l'essentiel des places de parking sont ceux des co-propriétaires. Une intervention en leur direction est en cours pour les inciter à procéder eux-aussi à des travaux d'amélioration, de sécurité, de circulation d'accès, d'éclairage, etc. D'ailleurs plus les parkings seront utilisés, mieux la sécurité en sera assurée.

Bien évidemment l'annonce de ce recours au stationnement payant que la Municipalité a retardé le plus possible fait l'objet de discussions et si beaucoup d'habitants voient bien que dans les conditions actuelles c'est la seule solution (elle a même été avancée par des habitants du quartier), d'autres s'inquiètent et même certaines personnes n'y sont pas favorables.

En vérité, il y a des expériences que tout le monde connaît bien, à Paris, à Saint-Denis, à Pantin et dans d'autres villes de la banlieue où les résultats sont loin d'être négligeables. A Saint-Denis, par exemple, pour faire ses courses, pour se garer, pour vivre en cohabitation avec les voitures, c'est inconstestablement beaucoup mieux qu'auparavant et ceux qui s'y opposaient en sont devenus des supporters.

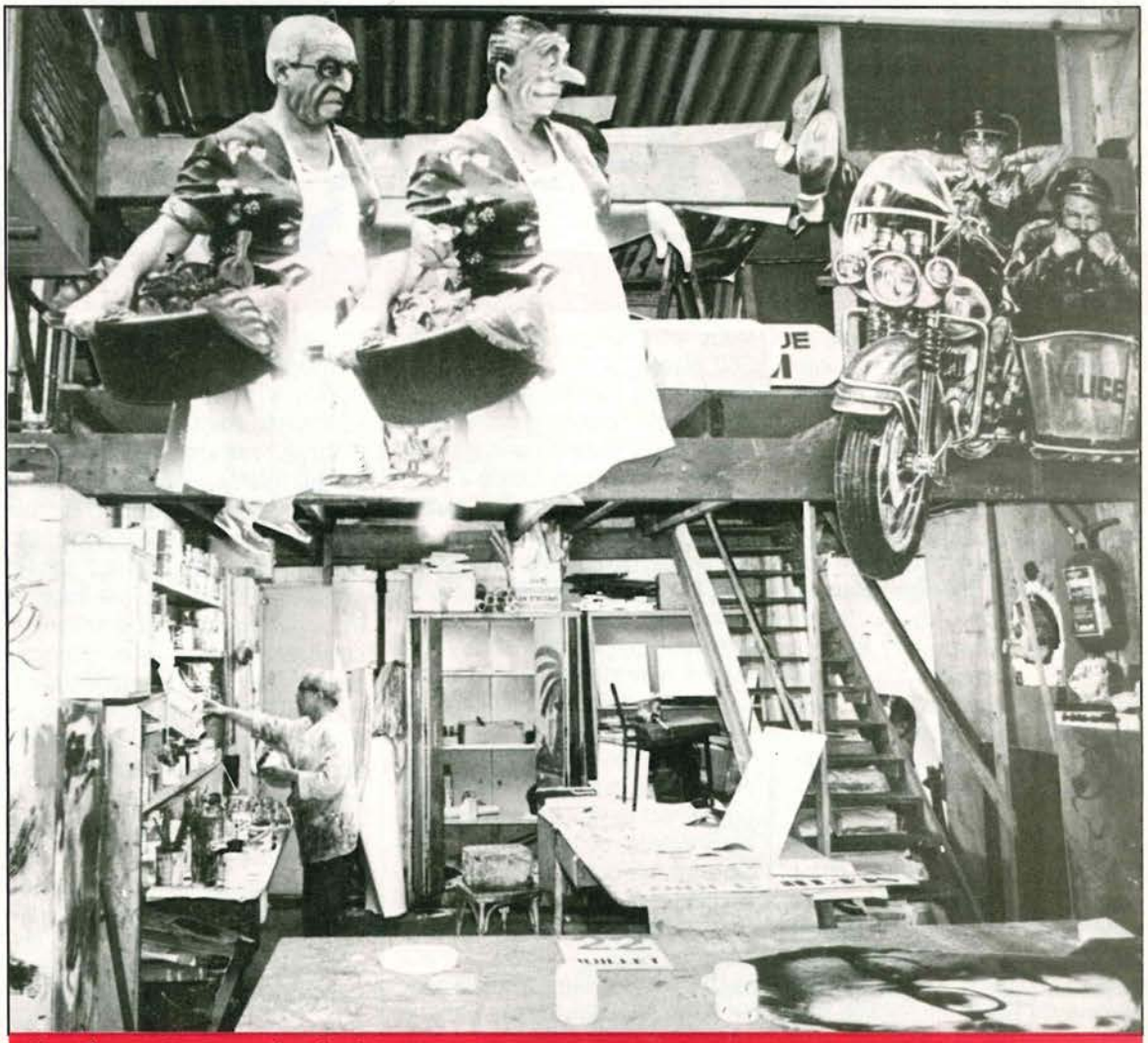
De toutes façons, la Municipalité et ses services, comme l'organisme auquel le Conseil Municipal a confié la mise en œuvre de ce stationnement feront tout en concertation avec les habitants pour que tout se passe bien.

**P. A.** ■

INSOLITE

Auber Villiers

# AUBER S'AFFICHE



Un décor miroitant, éphémère et magique.

Sur les frontons des salles de cinéma des Champs-Elysées, des Grands Boulevards, de Montparnasse ou de Clichy la grande ''affiche'' est un spectacle de la rue qui anticipe le plaisir du film.

Ce décor miroitant, éphémère et magique vous en êtes redevable à une entreprise d'Aubervilliers qui est l'une des quatre entreprises spécialisées de la Région Parisienne. C'est dans l'ancienne rue de la Goutte d'Or que la Société Décoration Publicitaire fabrique de toutes pièces ces grandes fresques.

La rue ne paye pas de mine, mais en la descendant jettez un coup d'œil sur la gauche. Vous apercevrez à chaque coup un morceau de décor chatoyant, une camionette chargée d'un Belmondo de 4 mètres de hauteur ou la poitrine géante de Pauline Lafont. Vous pouvez même demander au patron monsieur Athos Bertoni ou au chef d'atelier Gaston Bruent, l'autorisation de regarder de près les décorateurs au travail.

Ils ne vous refuseront certainement pas ce plaisir. Mais n'y allez pas le mardi ! C'est le jour du coup de feu puisque tous les panneaux doivent être terminés dans la journée, parfois dans la nuit, pour être tous en même temps accrochés le mercredi matin.

Le rythme c'est en effet l'une des contraintes les plus spécifiques du métier. Le plus souvent les distributeurs ne téléphonent que le vendredi pour passer commande des panneaux des films qui sortiront le mercredi suivant. Parfois même les mystérieuses stratégies de la programmation font tomber une commande encore plus tard. Rares sont les commandes de ''*préventifs*'', panneaux commandés plusieurs semaines à l'avance. Alors le plus souvent, on travaille en urgence, les journées s'allongent. On profite des jours creux, le jeudi, le vendredi matin pour nettoyer les toiles, les blanchir, préparer des fonds. Parfois on prend le risque de réaliser un panneau pour un film dont on ''*sent*'' qu'il a toutes les chances de sortir bientôt.

## UN PEINTRE ET SON MODÈLE

Si ce rythme de suspense est une caractéristique particulière du métier, il n'en reste pas moins que l'affichiste est avant tout un peintre que l'on peut qualifier de reproducteur et d'agrandisseur. Son ''*modèle*'' c'est l'affiche imprimée qui va lancer le film sur les murs de la ville, les couloirs du métro, les vitrines des boutiques. Le panneau géant doit être l'écho fidèle de l'image conçue par d'autres artistes.

Pour Gaston Bruent, issu de l'Ecole des Arts Appliqués, l'affichiste doit avant tout être un bon copiste, mais

Photos Hughes BIGO

L'affichiste doit avant tout être un bon copiste mais aussi un metteur en page.

Nettoyage de toile au jet.

aussi un metteur en page puisqu'il faut souvent passer d'une affichette en hauteur à un panneau en largeur. Il faut alors repositionner personnages, titre et générique tout en permettant la reconnaissance de l'image initiale.

Les lettres en relief sont découpées dans du polystyrène à l'aide d'un fil d'argent chauffé à blanc. Ça paraît simple. J'ai essayé, le résultat fut catastrophique ! La maîtrise technique est encore plus exigeante pour les motifs sculptés. On conserve parfois, comme souvenir, quelques morceaux choisis. En ce moment vous pourrez voir une superbe demi-femme de 3 mètres, de l'aiguille du talon à la cambrure des reins. Les décorateurs gardent aussi en mémoire le superbe sphinx, véritable sculpture, des Aventuriers de l'Arche Perdue.

Une fois le panneau achevé, verni, tout le monde se mobilise pour la phase de l'accrochage. Le plus généralement cela ne pose guère d'autre problème que celui de la rapidité puisque les salles et leurs frontons, sont connues de longue date. Dans certains cas, au Publicis Champs-Elysées par exemple, la hauteur de la "*cimaise*" est telle qu'il faut solliciter la grande échelle des pompiers, qui interviennent également lorsque, mais c'est rare, une forte bourrasque déchire la toile. Parfois encore un projecteur trop puissant écaille la peinture, il faut alors une intervention d'urgence, comme dernièrement pour Thérèse.

Ces aléas, mais quel métier n'en connaît pas, ne semblent pas perturber une équipe compétente, qui aime bien son métier. D'ailleurs la plupart des décorateurs de l'atelier, sollicités par les parents, les amis, développent une activité parrallèle et marginale de peintres de portraits, de paysages. Certains participent régulièrement à des expositions.

Si la peinture d'affiche stimule l'art pictural, par contre elle ne semble pas développer la cinéphilie. Nos décorateurs vont fort peu au cinéma !

Dorénavant lorsque vous lèverez la tête sur les Champs ou ailleurs, vers ces gigantesques images, autorisez-vous un peu de fierté chauvine : c'est à Auber qu'a été conçu et fabriqué ce morceau de rêve. C'est là que se poursuit la tradition de la toile peinte du Cinématographe de Méliès et de Lumière.

***Claude PRELORENZO*** ■

# COURRIER

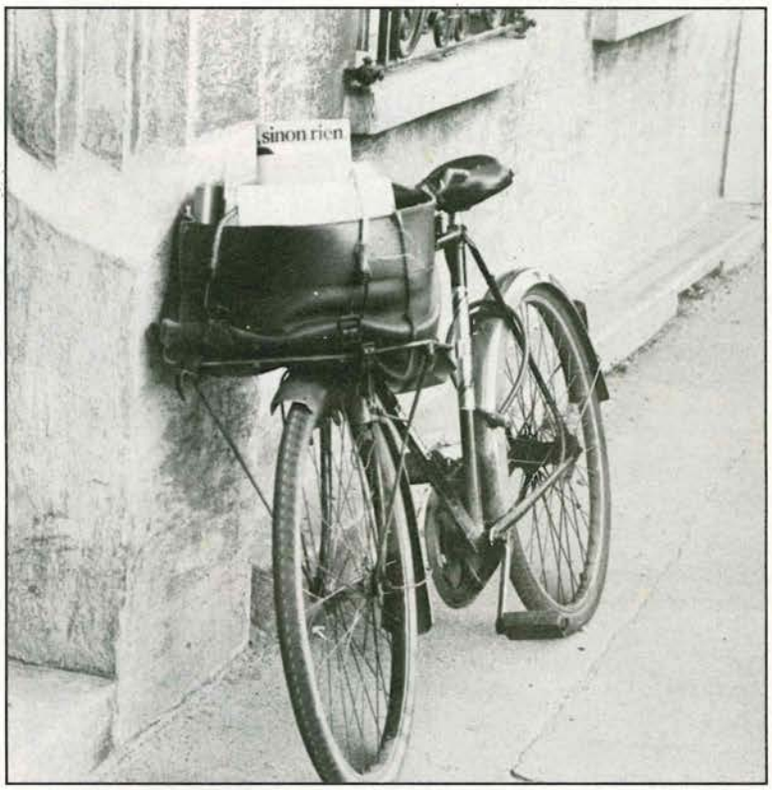
## ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

**votre avis, vos idées, votre témoignage à Auber-mensuel, 49, av. de la République.**

## POUR DONNER A RÉFLÉCHIR

**Je viens de lire dans Auber-Mensuel le courrier de Mme Lefèvre et je suis tout à fait d'accord avec elle.**
**Cela fait quatre ans que je suis au chômage et cela fait plusieurs mois que j'écris au Maire pour avoir une place comme jardinier ou balayeur, en lui expliquant que je vivais chez mon arrière-grand-mère qui a 87 ans.**
**Et à chaque fois la même réponse : on vous contactera dès qu'il y aura une place vacante ou des fois il ne donne aucune réponse.**
**J'ai appris qu'il y avait eu 17 embauches dans les six derniers mois.**
**Je me demande s'il sait qu'une personne âgée ne peut nourrir un jeune homme de 21 ans avec une retraite de 2 800 francs par mois quand elle a un loyer de 896 francs par trimestre, ou pour acheter la nourriture tous les jours quand on sait qu'il faut dépenser la somme de 100 francs tous les jours si ce n'est pas plus. Car le coût de la vie est de plus en plus cher.**
**Je me demande aussi à quoi cela sert de faire faire six mois de stage qualifiant en horticulture ou menuserie si on vous répond que vous n'avez pas assez d'expérience pour avoir ce poste.**
**Ou alors, on vous propose des TUC à 1 250 francs par mois. Cela serait bien s'ils nous prenaient définitivement à la fin de ce TUC ou de ce stage ? Mais ce n'est pas le cas.**
**Alors que faire pour se faire embaucher car ou vous êtes trop jeune ou vous n'avez pas assez d'expérience ou vous n'avez pas de permis V.L. Comment faire quand vous êtes dégagés des obligations militaires.**
**Les gens s'étonnent que les jeunes tournent mal, que les jeunes volent ou se droguent. Les jeunes ne savent plus quoi faire, quand tout le monde les rejettent et n'essayent pas de les comprendre. Moi je n'en peux plus d'être au chômage ou de voir que les employeurs vous repoussent car vous êtes trop jeune ou sans expérience.**
**Voilà ce que je pense et j'espère que cela donnera à réfléchir à tous les employeurs d'Aubervilliers et de ses alentours.**

***M. Deschamps***
***60, rue Heurtault***




Nous vous remercions vivement de votre courrier témoignant des difficultés que vous rencontrez en tant que jeune pour trouver un emploi.
Vous dîtes avoir interrogé le Maire à plusieurs reprises pour poser votre candidature, sans succès. Votre courrier vient de lui être transmis et il vous répondra directement à ce sujet.
Sachez cependant que la Commune reçoit chaque mois près de 200 demandes d'emploi et qu'il est impossible de satisfaire, bien sûr. Le recrutement du personnel communal ne se faisant qu'avec les départs en retraire, les démissions, les créations de service qui sont plus que réduits car conditionnés par le budget de la ville déjà limité.
La Municipalité seule ne peut donc résoudre une question aussi fondamentale que l'emploi et qui a ses ressorts au plan national. Avec la ville, «Aubervilliers-Mensuel» est très conscient du gâchis humain que représente le chômage des jeunes.
1 500 jeunes d'Aubervilliers sur les 5 000 chômeurs que comptent notre ville ressentent comme vous ce ras-le-bol. 1 500 jeunes qui se heurtent aux mêmes difficultés, aux mêmes rebuffades. 1 500 jeunes dont la vie privée est bousculée voire mutilée.
Pour ce qui est en son pouvoir, la Municipalité tout en favorisant l'implantation d'entreprises sur la ville, le maintien et le développement de celles qui y sont installées, tente d'aider les jeunes à se sortir de cette impasse.
La PAIO où vous pouvez vous adresser, aide les jeunes dans la recherche d'un emploi en les conseillant, en permetant la consultation des annonces, la possibilité de téléphoner aux employeurs, en proposant des stages. (PAIO - 62, 64 av. de la République - Tél. : 48.33.37.11).
Une rencontre à l'initiative du Maire a réuni le 18 mars dernier plus de 2 000 jeunes qui ont témoigné de la situation injuste qui leur est faite, TUC, SIVP, petits boulots sous-payés ont été vus pour ce qu'ils étaient, un moyen pour les employeurs d'avoir une main d'œuvre à bon marché, sans sécurité, sans formation.
La nécessité de faire quelque chose a été affirmée. Les initiatives en matière économique, l'action sociale de la ville, son activité en direction de la jeunesse est de leur côté. Cette réunion devrait prochainement se prolonger dans les quartiers. Une réunion entre chefs d'entreprises, responsables des établissements scolaires, élus et jeunes a été proposée sur la ville.
La Ville ne peut faire avancer ces choses que si la population s'engage aussi dans ce sens. Elle a besoin de vous, de tous les jeunes, pour qui le problème se pose.
Le droit au travail est un droit essentiel qui conditionne toute une vie. Votre témoignage nous est précieux et nous souhaitons que s'engage à ce sujet un débat sur ces questions.

***La rédaction***

## L'HONNEUR D'UNE ALBERTIVILLARIENNE

**Je me permets de vous écrire pour vous donner quelques renseignements que le rédacteur de votre journal ne semble pas connaître.**
**Sur le journal de septembre 87 et sur celui où l'on parlait de M. Karman, ancien Maire d'Aubervilliers, vous parlez du secteur des Quatre-Chemins que vous osez appeler « Petite Prusse » et je me sens directement concernée.**
**C'était du racisme avant la lettre, car vous semblez oublier que les Alsaciens-Lorrains qui étaient venus s'y fixer, après 1871, avaient tout quitté justement pour ne pas être Prussiens.**
**Je sais de quoi je parle car mes grands parents étaient de ceux là, mes grands parents maternels étaient Lorrains du canton de Rostach à côté des Cristalleries de St-Louis et ma grand-mère paternelle était Alsacienne.**
**Mes grands-mères avaient, l'une 9 ans, l'autre 8 en 1871 et mon grand-père avait lui 14 ans.**
**Autre chose, quand vous parler du grand-père de M. Karman qui avait été obligé d'attendre presque la fin du siècle pour obtenir la nationalité française, vous ne savez peut-être pas que pour garder la nationalité française les alsaciens-lorrains devaient opter pour être français. J'ai en ma possession l'acte d'option de mon arrière grand-mère maternelle qui a choisi pour elle et ses enfants mineurs cet acte d'option obtenu très rapidement. Je tiens à votre disposition cet acte que je considère comme un bien précieux.**
**Autre chose, pendant que j'y suis, il y a quelques années à la télévision, on nous a passé un film sur Aubervilliers où l'on parlait plus particulièrement de la rue de la Nouvelle France, rue que je connais bien puisque depuis ma naissance cela remonte à soixante ans, j'y habite.**
**Une jeune fille disait que pour voir le ciel bleu elle était obligée de monter sur une chaise (bien qu'habitant le 2e étage) tellement, il y avait de fumier. J'ai bien connu la rue, et j'ai beau chercher comment et où elle a vu cette forme de saleté repoussante, dans nos souvenirs je ne me rappelle pas cet état de fait. J'ai téléphoné à la télévision, et je croyais que quelqu'un du conseil municipal remettrait les pendules à l'heure, mais je suis restée sur ma faim. Si bien qu'à l'époque les gens croyait que j'habitais un quartier nauséabond ce dont je me défents.**
**J'aimerai que dans vos rubriques, lors de mensonges diffusés par les médias, vous réagissiez pour dire qu'à Aubervilliers il n'y a pas que de la pourriture, ce n'est pas seulement l'honneur d'une Albertivillarienne qui est en cause, mais aussi celle de la Municipalité.**
**Peut-être me répondrez vous ce qui me ferait plaisir.**

***Mme Maurin-DELACOUR***
***25, rue de la Nouvelle France***

Votre lettre montre à quel point vous êtes attachée à Aubervilliers. Comme vous, le journal et ses rédacteurs ont à cœur de dire la vérité sur la ville et ils essaient de s'y employer.
Il n'était pas question pour nous en parlant de la « petite Prusse » dans le reportage sur la population de manifester quelque sentiment raciste à l'égard des Alsaciens-Lorrains mais plutôt d'évoquer une époque de l'histoire de notre ville.
Comme vous pourrez le constater, nous inaugurons en octobre une rubrique histoire. Nul doute que cet épisode pourra y être traité et que votre concours nous sera précieux.
En ce qui concerne, les affirmations des média qui ne vous semblent pas toujours rigoureuses nous vous remercions de nous donner votre sentiment et vos appréciations.
Cette page courrier doit permettre à chacun de donner son avis.

***La rédaction***

## MERCI AUX SERVICES TECHNIQUES

**Je tiens à vous remercier personnellement pour la rapidité et l'efficacité de vos services techniques en faveur de notre église.**
**Devant le vide qu'allait créer le démontage de l'orgue pour la restauration, M. Bonnel et M. Moreau ont fait diligence pour combler ce vide, en nous prêtant un magnifique orgue électronique qui permet au culte de se poursuivre dans la joie d'une belle musique. Je vois là le résultat de nos excellentes relations et je m'en réjouis.**

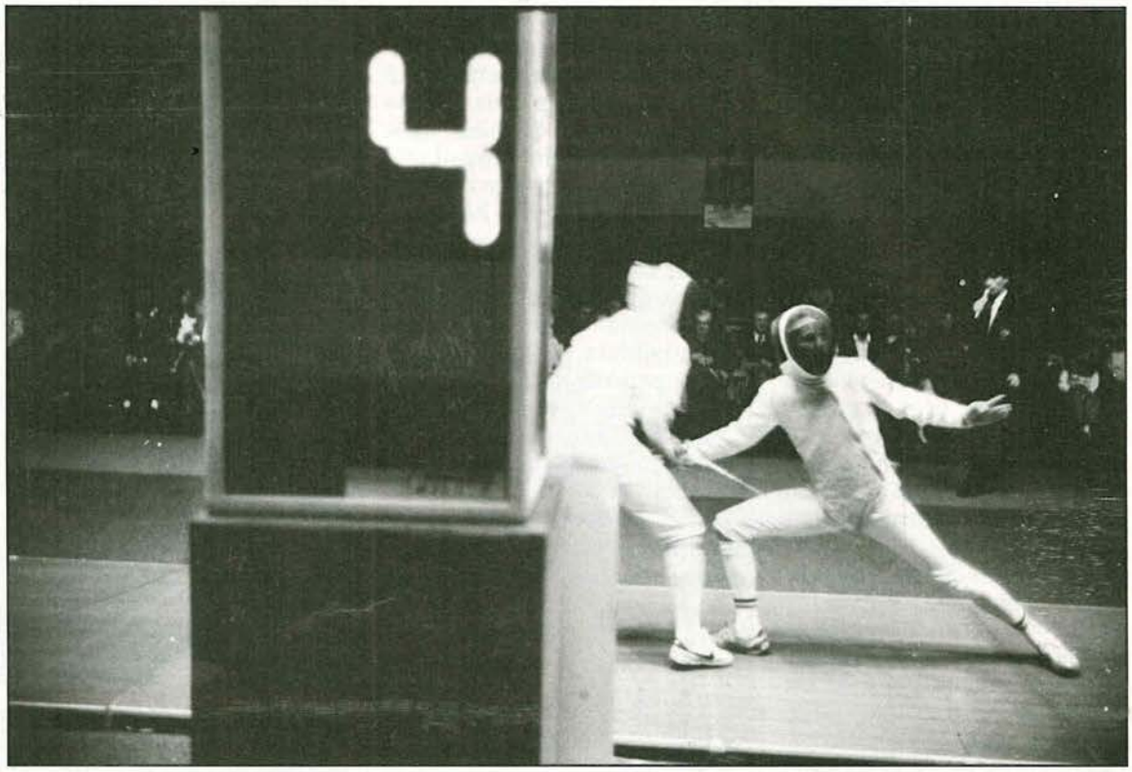
***Jacques LECŒUR***
***Curé des N.-D. des Vertus***

MAROQUINERIE M. LEGER
ESTEREL — CARDIN — LE TANNEUR
"Sellerie 27"
27 Rue du Moutier
AUBERVILLIERS
43 52 02 02

CARMINE & CIE S.A.
ENTREPRISE DE PEINTURE DÉCORATION RAVALEMENT VITRERIE
DEVIS GRATUITS
AGRÉÉS AUPRÈS DES ADMINISTRATIONS
79 à 89, rue Henri-Gauthier
93000 BOBIGNY
Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

M.B.K
VESPA
PEUGEOT
bi cross
CONCESSIONNAIRE
SARL MORBELLO
21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

# L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DU CLUB D'ESCRIME DU CMA



Photos Willy VAINQUEUR

**Sport d'élite ou sport de masse, une fausse question pour le club d'escrime du C.M.A...**

*"Madame, votre fils manque d'équilibre... Faîtes-lui donc faire de l'escrime, cela l'aidera à en acquérir"*... Edith Belnoue, en sortant de la consultation où elle avait conduit son fils Olivier, 5 ans, pour une visite de routine, ne se doutait pas de l'aventure qui les attendait tous les deux, ainsi que la modeste section du C.M.A. où était enseigné le sport bénéfique prescrit par le pédiatre... Celle-ci a maintenant la troisième équipe de compétition de France, Olivier en est, à 24 ans, le maître d'armes et l'entraîneur, tandis que sa mère préside la ligue de Créteil qui regroupe les 62 sections de 3 départements, et siège dans les instances nationales de la Fédération Française d'Escrime.

"*J'ai donc inscrit Olivier au Club d'escrime,* raconte Edith Belnoue, *mais il était le seul enfant de son âge! Un copain de maternelle a été réquisitionné pour faire le deuxième. Son père, M. Prévost, qui est devenu depuis président du Club, avait été escrimeur dans son jeune temps... et voilà la section "poussin" sur pied! C'était l'époque héroïque, avant l'attribution de la salle du Lycée Henri Wallon par la Municipalité. Les cours de Maître Vergeat ayant encore lieu au Gymnase Guy Moquet en même temps que la culture physique et le volley, il est arrivé plus d'une fois que les enfants reçoivent le ballon sur la tête!*

*Maître Vergeat voyait l'escrime comme un sport noble, presqu'un art. Il avait le culte de la perfection... et ne voulait pas entendre parler de compétition. Mais les enfants avaient envie de se confronter à d'autres, et nous nous disions: "Pourquoi ne seraient-ils pas les meilleurs?"*

## UNE PAIRE DE SOCQUETTES BLANCHES

Les graines de champions seront donc présentées par leurs parents à leur première compétition, les Milles Fleurets de Melun. "*Olivier était dans les 8 premiers... Il avait gagné une paire de socquettes blanches!* se souvient en riant l'heureuse mère.

Cette heureuse mère, qui travaille comme comptable, est aussi une

femme qui fait les choses à fond, mais avec le plus grand naturel : ''*A partir du moment où vous accompagnez vos enfants...*'' répond-elle modestement lorsqu'on lui demande comment elle a été amenée à prendre des responsabilités, d'abord dans son club et au C.M.A. (dont elle est trésorière), puis aux niveaux départementaux et régionaux, jusqu'à cette élection à la présidence de la Ligue de Créteil, qui a créé l'événement : il n'était encore jamais arrivé qu'un candidat soit élu du premier coup. Secrétaire générale de la ligue depuis 7 ans, c'était la première fois qu'elle se présentait.

A l'époque, la section d'Aubervilliers était relativement modeste, et les autres petits clubs avaient vu dans sa candidature, une chance de sortir de l'hégémonie des ''*gros*'' qui attirent à eux tous les talents, laissant végéter les ''*petits*''.

Ce n'est en tous cas pas ce qui est arrivé à Aubervilliers où l'arrivée de Maître Leseur, succédant à Maître Vergeat fut décisive. Favorable à une plus grande ouverture à la compétition, à une évolution vers le haut-niveau, il a propulsé Olivier à une 3e place de championnat de France cadet en 1982.

Maître Leseur entraîne maintenant l'équipe nationale féminine, et c'est Olivier qui lui succède depuis 1985. Une nouvelle étape est alors franchie : la section passe à 127 inscrits, parmi lesquels une pépinière d'espoirs. Et l'équipe formée par le jeune maître d'armes avec Frédéric Laurie, Jean-Marc Lagerie, François Debrand et Thierry Nouchet, commence à remporter de jolis succès, parmi lesquels un titre de champion de France individuel en National II, et en mai dernier, un titre de vice-championne de France de première division... Aubervilliers battant Melun, éternel finaliste avec le Racing-Club jusqu'à ce fameux 17 mai 1987 ! Cette performance ouvre à l'équipe les portes de la coupe d'Europe des Clubs.

## UN SPORT POPULAIRE

Ce n'est pas pour rien qu'Edith Belnoue siège, au Comité Directeur de la Fédération Française d'Escrime, à la commission ''*sport de masse*''. La section d'Aubervilliers mène dans ce domaine une politique très conséquente, soutenue en cela par la Municipalité qui voit d'un bon œil se démocratiser un sport rarement qualifié de populaire.

Il faut dire que le talent pédagogique d'Olivier Belnoue y est pour beaucoup. ''*On ne rencontre pas souvent des gens qui ont ce contact spontané avec les enfants, et cette foi dans ce qu'il fait*'', remarque la maman d'Allan, qui a suivi l'initiation dans sa classe de CM1 et s'est inscrit au Club au bout de 3 mois avec 3 autres copains de la même classe. Dix classes ont suivi l'initiation, les tenues étant fournies par la Municipalité. Les fêtes de fin d'année scolaire ont été l'occasion de montrer le bon niveau d'acquisition qui a été atteint.

Des estrades des kermesses scolaires à la plus haute marche du podium de la coupe d'Europe... rien de contradictoire pour ce club qui a compris que l'évolution vers le très haut niveau et la démocratisation s'alimentent mutuellement.

Il est aidé par la Municipalité (subvention du C.M.A. permettant de financer les déplacements), qui soutient par ailleurs sa demande de subvention au Conseil Général, et par des sponsors : Prieur (vêtement d'escrime), Crédit Lyonnais et Restaurant Le François à Aubervilliers.

**Blandine KELLER** ■

# CENTRE

## BONNE RENTRÉE

A quelques temps de la rentrée scolaire des travaux de consolidation des plafonds ont été menés avec diligence et efficacité dans trois établissements scolaires. (C.E.S. Diderot, L.E.P. D'Alembert et maternelle Jean-Jacques Rousseau). Ces travaux dans ce corps de bâtiments dont la construction remonte à 1934 ont été rendus nécessaires pour un meilleur déroulement de l'année scolaire. En effet, au cours de l'été des fissures avaient été constatées et pouvaient laisser augurer d'autres désordres. Financés par la ville et le département ces travaux ont coûté 440 000 F à la ville en ce qui concerne le renforcement du plafond de la maternelle. Et plus de 1 million de francs des travaux au L.E.P. et au C.E.S. la ville participera à 30 %.

## AU 1, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

Aubervilliers-Mensuel souhaite la bienvenue à Philippe Rousseau, nouveau propriétaire de l'horlogerie bijouterie, entièrement rénovée *« Ma petite folie »*.

# AVEC LES POMPES A CHALEUR IL FERA MEILLEUR

Au mois de mars dernier, L'OPHLM proposait aux locataires du 39, rue de Presles et du 114, rue H. Barbusse d'installer des pompes à chaleur dans ces immeubles. 60 % des locataires étant favorables, les 214 habitants de cet ensemble vont pouvoir tester, cet hiver, les bienfaits de cet équipement.

En effet, pendant les grands froids, rares sont les appartements dont la température atteint 19 degrés. Pierrette Wannepain redoute le froid qui désaccorde même le piano. *« chez moi il fait 15° et je suis tout à fait d'accord pour la pompe à chaleur »*.

M. et Mme Lescure, retraités, locataires depuis 25 ans au 114, rue H. Barbusse, ont eu souvent à souffrir du froid, *« nous avons été les premiers mal chauffés. Depuis un an, l'Office a fait des travaux qui ont amélioré l'isolation et évité les déperditions de chaleur. L'hiver dernier, nous n'avons pas utilisé le chauffage d'appoint »*. Mais suivant leur situation géographique dans les immeubles, tous n'ont pas cette chance. M. et Mme Cochina ont répondu favorablement à l'installation de la pompe *« ça fait 17 ans que nous sommes là et que nous avons besoin de convecteurs d'appoint l'hiver. Nous n'avons même pas 18° sans cela »*.

L'OPHLM, alerté par les locataires, a donc recherché les moyens de remédier à ces inconvénients tout en limitant les dépenses d'énergie. Après étude du dossier, la pompe a chaleur a semblé répondre à ces deux soucis.

## COMME UN FRIGO A L'ENVERS

Samuel Lemercier, chargé de la maintenance des contrats et des études d'économie d'énergie à l'Office de HLM explique *« La pompe à chaleur, c'est comme un frigo monté à l'envers. Au lieu de prendre des calories pour faire baisser la température, on va les prendre pour la faire monter. La pompe, formée de plusieurs groupes, va chercher au niveau d'une nappe phréatique les calories nécessaires à réchauffer l'installation de chauffage. L'énergie ainsi absorbée est multipliée par 4 et permet un chauffage optimum jusqu'à une température extérieure de 0°. Au-dessous de 0°, les chaudières à fioul fonctionnent en appoint à la pompe à chaleur. Ce système de bi-énergie — fioul pour les chaudières existantes et électricité pour la pompe à chaleur — entraîne un meilleur confort et une baisse des coûts de chauffage, grâce au cours relativement stable de l'électricité. »*

L'installation de la pompe a donné lieu à des travaux de rénovation des canalisations de ces immeubles qui ont une trentaine d'année. Ceci pour éviter la déperdition de chaleur. Des rééquilibrages seront effectués à la demande des locataires.

Ce système présente un autre avantage : l'Office pourra faire face aux différentes pannes qui pourraient survenir sans que les locataires ne constatent une baisse de température.

Subventionné par l'EDF, le montant des travaux s'élèvent à 12 600 F par logement.

Les locataires vont donc ainsi bénéficier d'un meilleur confort et d'une diminution des charges de chauffage, deux des préoccupations majeures de l'OPLM.

Malheureusement, son installation, soumise à des impératifs techniques préalables dont le chauffage au fioul par dalle au sol, ne pourra être généralisée à l'ensemble du parc de l'OPHLM.

**Malika ALLEL** ■

# TRAVAUX A LA POSTE ÇA AVANCE

Photos Willy VAINQUEUR

Les travaux à l'Hôtel des postes d'Aubervilliers avancent. Des aménagements ont été menés à terme ces derniers mois. Les services du courrier — arrivée et départ — sont transférés dans des locaux nouvellement aménagés. Ces services logés par le passé Avenue de la République se trouvent à présent rue de la Commune de Paris. Ces transformations visibles pour les usagers (les barrières provisioires mises en place avenue de la République ont été enlevées) rend cette artère d'importance circulation plus pratiquable.

Pour Mme Schweighoffer, receveur principal, *«c'est une première phase d'amélioration. Pour les utilisateurs des boîtes postales et du dépôt courrier en nombre ils devront s'habituer à se rendre rue de la Commune de Paris. C'est également dans ces locaux que se trouvera le dépôt colis postaux avion.»* Une autre étape de travaux débute maintenant, elle concerne la rénovation des locaux affectués aux guichets que chacun des habitants du quartier utilise quotidiennement. Ils vont être abrités sur l'avenue de la République, pour une durée de 4 à 5 mois et ce, dès le 19 octobre. *«Nous avons conscience, dit Mme Schweighoffer de toutes les perturbations que cela va entraîner, mais c'est une gêne nécessaire pour adapter le service rendu aux besoins de nos usagers. Les locaux reviendront à leur adresse habituelle une fois les travaux terminés. Nous allons refaire les cabines téléphoniques, les guichets, les peintures».* La population du centre ville retrouvera une poste accueillante, mieux sonorisée, où l'attente sera moins fatigante. On y prévoit des bancs, un accueil pour handicapés, tout cela dans un cadre plus adapté et plus agréable.

**M.A.** ■

## CHEZ LE MANDARIN

C'est dans un décor rouge et or que Messieurs Lin et Pan proposent des spécialités chinoises et vietnamiennes. Ce nouveau restaurant est ouvert tous les jours au 137 rue André Karman (Tél. : 48.33.30.05).

POINT PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - CINÉMA - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

PROMO_POSTER
50 x 75 cm.=59F

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers
tel. 43 52 02 44

# VILLETTE 4 CHEMINS

## LOGEMENTS A VENDRE...

Depuis 1 an et demi les locataires demeurant 1, 3, 5 et 7, rue Henri Barbusse ont le choix d'acheter leur appartement ou de... déménager.

La société immobilière propriétaire des lieux a en effet décidé de vendre les 4 immeubles qu'elle possède dans le quartier. En tout 345 logements. La nouvelle a suscité l'inquiétude que l'on imagine quand, au début, les premiers Recommandés avec accusé de réception ont informé les locataires qui arrivaient au renouvellement de leur bail qu'en vertu de l'Article... de la Loi du... *«le locataire qui n'a pas accepté l'offre de vente est déchu de plein droit de tout titre d'occupation des locaux»*. Deux mois pour se décider! Dans l'impossibilité d'acheter et craignant de se retrouver à la rue certains locataires, des familles nombreuses ont pris peur et sont partis. Ils étaient souvent attachés au quartier depuis très longtemps. Pourtant la Société Civile Immobilière Henri Barbusse liée au groupe d'assurances Victoire a acheté ces appartements en 73, 74 et 76, avec des fonds propres mais aussi pour 80% avec des prêts contractés auprès d'organismes collecteurs du 1% Patronal. Au terme de ces contrats ces organismes se réservaient le droit de désignation des locataires pendant toute la durée de remboursement des emprunts. Souvent 30 ans. Même en cas de changement de propriétaire. Alors un logement vide se vendant mieux qu'un logement occupé, le propriétaire n'a-t-il pas eu recours à l'intimidation?

Aujourd'hui beaucoup de locataires hésitent toujours à se décider. Les prix proposés sont attractifs — Un F 3 tourne autour de 160 000 F —, la proximité de Paris, du Parc de La Villette, le quartier... ont convaincu certains. D'autres refusent de rentrer dans une copropriété aussi lourde — 345 appartements! — faisant elle-même partie d'une autre copropriété regroupant l'ensemble de la Cité. Si la construction est bonne, un architecte a cependant chiffré le montant des réparations et aménagements prévisibles entre 21 et 39 000 F par logement : alors gare aux charges. Enfin, et surtout, beaucoup d'employés des P et T, de la Préfecture de la Seine habitent ces immeubles et *«il faut pouvoir se payer l'appartement...»*.

### ET LA VIE DU QUARTIER!

A terme, quelle incidence peut avoir la vente d'un aussi grand nombre d'appartements sur la vie du quartier? Rue des Cités, au 2, 4 et 6 beaucoup de logements ont, au fil des années, changé de mains. Certains font depuis les profits de propriétaires pour lesquels loger convenablement les gens n'est pas le souci cardinal et *«les lits s'empilent parfois trop facilement derrière les fenêtres de certains logements»*.

Attentifs à la défense des locataires comme au maintien de l'intégralité sociale du quartier Jack Ralite, Jean Sivy adjoint au Maire pour le logement et Président de l'OPHLM, Jean-Jacques Karman ont rencontré à la Mairie les représentants de l'Immobilière Henri Barbusse.

Alors *«acheter son appartement : bonne ou mauvaise solution?»*. C'est à voir. En attendant, il n'empêche qu'alors que tous les efforts de la Municipalité visent à résorber les derniers taudis et à satisfaire les 2 000 demandes de logements en attente à l'OPHLM, une compagnie d'assurance décidée à investir ailleurs, met en vente un important patrimoine immobilier sans trop se soucier du sort des locataires. Ni d'ailleurs, de la vie du quartier : les publicités vantant les logements de la rue Henri Barbusse ne le disent-elles pas clairement? Elles s'adressent d'abord aux *«investisseurs...»*.

**Philippe CHERET** ■

Roger Plaudin, fondateur du CCA

Photos Willy VAINQUEUR

**CHAQUE LUNDI...**

... de 13 h 30 à 17 h 30, les ferrus de scrabble «en duplicate» se rencontre 25, rue des Cités. Avis aux amateurs qui peuvent obtenir de plus amples renseignements au 48.34.82.73.

# GENS DE VILLETTE
# DES 2 CÔTÉS DU GUIDON

Les 10 premières bougies que les 87 adhérents du Club Cycliste d'Aubervilliers, *«en majorité des enfants»*, s'apprêtent à souffler au prochain anniversaire de leur club doivent beaucoup à Roger Plaudin. Ce Sarthois cache sous un air tranquille et bonhomme une véritable passion : le vélo. A 7 ans, même avec un cartable sur le dos, les 12 km quotidiens qui séparent l'école de la ferme paternelle vous font très vite trotter dans la tête des envies d'échappées, de sprints, de champion... Alors, le dimanche, c'est l'ambiance des courses de village, les premiers applaudissements, les premières victoires... interrompue par la guerre et le maquis à 17 ans. Puis, la joie de reprendre le vélo *«par goût de l'effort, de la camaderie, de l'esprit d'équipe»*.

Les courses laissent des souvenirs que l'on imagine : *«lorsque j'ai fini 1er devant Danguillaume!»*. Des fiertés et des nostalgies aussi comme celle de n'avoir pu passer pro : *«ça coûtait trop cher!...»*

Quand la famille s'agrandit, il passe de l'autre côté du guidon et devient tour à tour entraîneur, directeur sportif... Les Bleus de France, l'ACBB, le CMA, et un jour de 77 le CCA d'Aubervilliers qu'il crée de toutes pièces. *«On a souffert pendant 2 ans, on vendait des calendriers avec les enfants»* pour acheter du matériel, créer l'école. Très vite les courses alternent avec le cyclo-tourisme et donne une animation supplémentaire dans le quartier. *«Je me souviens de la fois où nous sommes allés sur les Champs-Elysées. Nous tournions autour de l'Arc de Triomphe avec nos maillots d'Auvervilliers... et les agents nous ouvraient le passage!»*

Le tout jeune club n'avait pas encore le local de la rue Bordier et le soir, les vélos s'entassaient dans la salle à manger de Roger Plaudin : *«c'est important d'être soutenu pas sa femme!»*.

Aujourd'hui, les coupes et les fanions alignés sous Francine Fromont sont sa fierté. *«Nous avons une douzaine de titre de champion»*.

Dans le quartier les applaudissements au passage du peloton lors du challenge André Karman, du prix Lapeyre ou des courses de la rue du Port ont succédé à ceux qu'il entendait jadis le long des départementales du Maine-et-Loire. Et lui qui travaillait la nuit pour bichonner son club pendant la journée trouve encore le temps de donner le goût du vélo aux enfants de Firmin Gémier tous les mercredis. A 62 ans, il vient de partir pour la première fois en vacances. Dans la Vienne et... en voiture!

**P. Ch** ■

## RUE AUVRY

Déjà partiellement locataires des locaux, la Sté Maillard occupe désormais la totalité des bâtiments laissés vacants par le départ de Courtine.

## LA SUÈDE ET LE BOIS

Une exposition consacrée à l'importance du bois dans l'architecture et l'économie suédoise à lieu à la bibliothèque. A. Breton. A voir, jusqu'à la fin du mois.

## PARKING

Le parking situé 47, rue des Cités doit prochainement faire l'objet d'un revêtement approprié. Sa capacité vient d'être doublée avec la démolition des bâtiments vétustes du 49. Une centaine de places supplémentaires sont ainsi à la disposition des riverains.

## «AU PETIT GOURMET»

Un nouveau restaurant vient d'ouvrir 94, avenue Félix Faure : une carte raffinée dans un décor délicieusement rétro. Auber-Mensuel lui souhaite la bienvenue dans le quartier.

## DÉPART

Installée depuis une vingtaine d'année rue des 4 chemins, Jacquemer-Mesnet vient de quitter le quartier. Cette entreprise de serrurerie et de charpente métallique emploi 35 personnes et à déménagé à Vitry.

## SERVICE

Vous voulez vous débarraser de votre véhicule. Le service des épaves de la préfecture de police se charge gratuitement de son enlèvement sur simple présentation de la carte grise au commissariat.

## VILLE PROPRE

Les services techniques étudient actuellement les moyens de faire disparaître définitivement le tas d'ordures situé derrière le marché du Vivier. L'ensemble de cet endroit pourrait faire l'objet d'aménagements.

# MONT FORT

## « VIVRE AU MONTFORT A GABRIEL PERI »

Une antenne de l'Association « Vivre au Monfort » s'est ouverte depuis le mois de septembre au 2 allée Paul Éluard.
Tél. : 48.33.67.90

## RÉNOVATION

L'OPHLM va procéder à la rénovation des terrasses dans les immeubles situés au 114-116, Pont-Blanc.
Tél.: OPHLM 48.33.32.00

Un nouveau visage pour le 112 ! Suite à la consultation lancée en juin auprès des locataires, les travaux de ravalement d'isolation et de remise à neuf des façades ont commencé en septembre pour se terminer en décembre.

## SOUTIEN SCOLAIRE POUR LES PRIMAIRES

Le mercredi après-midi se tiendra dans la salle Marcel Cachin le soutien scolaire destiné au moins de treize ans, organisé par Vivre au Monfort.
Tél. : 38.34.03.73

## COURS POUR ADULTES

Le GEFORM et l'Association « Vivre au Monfort » organisent des cours de langue et de vie pratique pour les femmes étrangères le mardi en journée à la salle Marcel Cachin. La garde des enfants est assurée.
Tél. : 48.33.03.73.

# LA HALTE GARDERIE DU PONT BLANC

A au pied de la tour du 29 rue du Pont Blanc, on peut lire cette inscription : « Permanence d'Action Social de la caisse d'allocation familiales Rez-de-chaussée. » Que se cache-t-il derrière cette appellation ?
Madame Claire Revillion, responsable de cette permanence nous l'explique : *« Ici, c'est avant tout un lieu d'accueil, d'écoute et d'animation pour la poulation du quartier. Le mouvement y est incessant ! entre les deux conseillères en économie sociale et familiale qui reçoivent des groupes de femmes pour les guider dans leur vie quotidienne (sur le budget par exemple), les six assistantes sociales (2 CAF, 2 municipales, 2 spécialisées) qui tiennent leur permanence et l'agent administratif qui aide le public dans ses démarches avec les institutions (1 jour par semaine), imaginez le taux de fréquentation ! une vraie ruche ! sans compter que nous recevons dans nos locaux l'amicale des locataires et l'AFTAM qui organise des cours d'alphabétisation pour femmes migrantes à raison de deux heures pas jour. Une secrétaire hôtesse et une femme de ménage complète l'équipe de travail ».*
Deux grandes pièces attirent l'attention quand on visite la permanence. Décorées de mobiles et de dessins d'enfants, parsemées de jeux et de coussins, elles sont destinées à l'accueil des enfants de la « halte garderie » agréée en 1978. Cette halte pour plus de 3 mois est ouverte quatre après-midis et deux matinées par semaine sous la vigilance de Mme Renée Luce « haltière ».
« *Son but,* reprend Mme Revillion, *c'est à la fois d'offrir aux familles un dépannage de garde, mais aussi préparer les enfants de deux ans et plus à leur future scolarisation. Nous recevons les parents en début d'année pour expliquer le fonctionnement de la halte garderie ; d'ailleurs le vendredi matin est consacré à l'adaptation des nouveaux arrivants ».*
Au mois de juin, un *« galop d'essai »* en journée continue, a fait ses preuves si bien que l'expérience est reconduite dès octobre.
*« Nous avons répondu à une demande,* constate Mme Revillion, *car de nombreuses jeunes mamans sans emplois se plaignaient de ne pas avoir assez de temps pour réaliser leurs démarches sur Paris ; pour bénéficier de ce service, il faut seulement s'inscrire la veille au plus tard ».*
D'autres projets fleurissent pour améliorer la qualité de la halte garderie. *« Nous aimerions,* insiste Mme Revillion, *créer des mini-ateliers poterie, peinture pour les plus de 2 ans, réserver un coin pour la sieste et accentuer le travail avec les écoles maternelles du quartier. Cette année par exemple, des mamans ont assisté à la fête de l'école et des enfants ont visité leur future classe ! Mais nous nous sentons à l'étroit dans nos locaux, prévue pour huit poupons, la halte en accueille souvent douze et parfois nous avons eu vingt sept demandes de garde ! »*
Sans commentaire.
Renseignements et inscriptions :
Tél. : 48.33.35.30

**Denise SINGLE** ■

# MONFORT : ET LES ENTREPRISES ?

Quand on évoque le quartier du Montfort, on l'imagine soit au passé à travers ses passages, ses maraîchers, soit au présent avec ses logements, son stade, ses groupes scolaires, ses nouveaux équipements socio-culturels mais rarement comme d'un lieu où se tient un espace « *entreprises* » !

Qu'en est-il du tissu industriel au Monfort ?

En fait, il existe beaucoup d'artisans et quelques entreprises de plus de vingt salariés disséminées au milieu des immeubles locatifs.

Pour ne citer que les plus connues : Griset (180 salariés) spécialisée dans le cuivre étiré et le bronze, qui travaille avec des partenaires internationaux : le Mexique, le Japon et les USA, Entra (135 salariés ) performante en installation électrique du bâtiment. Polyscreen (30 salariés) en pointe au niveau de l'impression sur objets, Solère fabricant de détergents et David, transporteur.

Cet « *inventaire* » succint montre que le Montfort tout en gardant sa vocation « habitat » a su préserver son secteur industriel. Le secteur tertiaire va peut-être également faire son apparition à travers la ZAC (Zone d'Aménagement Concertée) où est prévu l'installation de bureaux et d'un hôtel.

***D.S.*** ■

Photos Yves PARIS

## RÉHABILITATION

Les travaux concernant le 18 allée P. Prual sont repartis, pour continuer jusqu'au 35 allée G. Rabot.

## BIENVENUE

Nous souhaitons la bienvenue à la laverie qui vient d'ouvrir à l'angle de la Rue Lopez et Jules Martin et de la rue Danielle Casanova, ainsi qu'au Coiffeur Williams.

## BIBLIO ET ÉCOLE

Dès octobre, des classes de primaires profiteront des heures de fermeture de la bibliothèque au public, pour aller l'explorer, et peut-être s'inscrire.
Tél. : 48.34.33.54.


**WILLY Pêche**
GRAINETERIE - AQUARIUMS
25 Boulevard Ed. Vaillant
93300 AUBERVILLIERS
Tel. 43.52.01.37

Une mercerie à Aubervilliers ?
mais oui !
*«LA BOITE A COUTURE»*

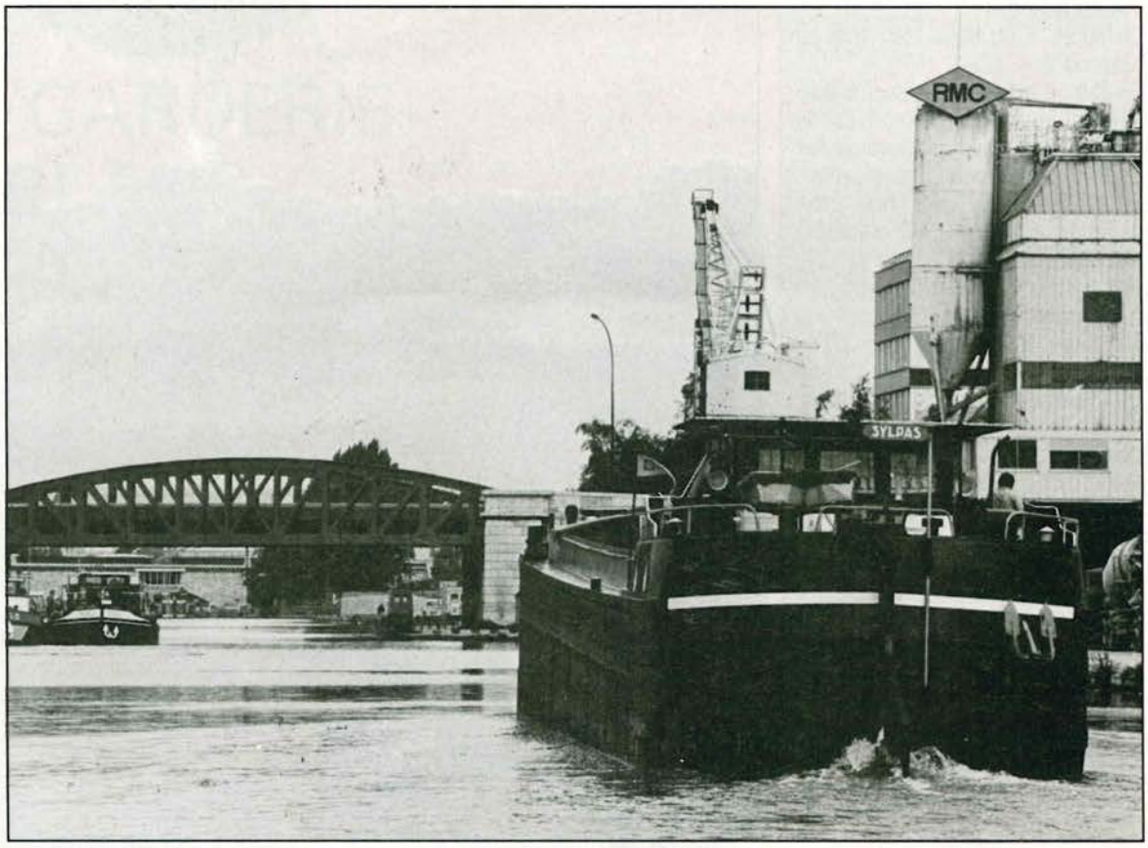
153, rue Hélène Cochennec. Tél. : 43.52.43.44

# LANDY

## C'EST LA FAUTE A ROUSSEAU

La maternelle Marc Bloch étant surchargée, une quinzaine d'enfants ont été déplacés sur l'école Jean-Jacques Rousseau (rue Paul Doumer), où une classe nouvelle a été aménagée. Ils bénéficient également d'un ramassage scolaire.

# LA DEUXIÈME VIE DU CANAL




Le canal, certains y lavent leurs voitures, d'autres y déposent des ordures — les épaves sont un danger grandissant pour la navigation. D'autres, encore, vont y rêvasser. Marcher, pêcher, pédaler. Les ponts roulants sont inutiles, rouillés, les voies ferrées désaffectées. Sur les berges, les murs sont aveugles et les clôtures en mauvais état. Il n'y a guère que les soldeurs qui viennent s'étaler dans la partie sud du canal jusqu'à la rue Saint-Gobain.

Ici, tout respire l'abandon, la vétusté. Pourtant, un canal, c'est beau.

Mais, pour les canaux et la ville de Paris, responsables de l'exploitatoin et de l'entretien, c'est une charge encombrante, comme un caillou dans une chaussure. Quant à Aubervilliers, elle tourne résolument le dos à ce canal que les habitants ne se sont pas encore approprié. Mais cette image globalement négative évolue peu à peu. Le canal Saint Martin et ses berges devenues résidentielles et ludiques n'est pas seul en cause. La désindustrialisation de la Plaine Saint Denis et la chute vertigineuse de la batellerie française conduisent à penser le canal autrement qu'une voie de services exclusivement réservée à l'industrie. Peu à peu, on se rend compte de l'originalité de la présence de l'eau dans une ville. Les urbanistes et les économistes s'en mêlent. Les uns pour le cadre de vie et l'habitat, les autes, pour trouver des affectations différentes au canal.

Que faire donc de ce canal Saint-Denis vécu comme une plaie, une verrue — il coupe le quartier du Landy en deux — une entrave à la circulation ?

Historiquement, c'est justement pour court-circuiter la Seine et ses grandes boucles dans Paris que le Canal Saint-Denis est conçu au 18e siècle et ouvert à la navigation en 1821. D'une longueur de 7 km environ, il forme l'une des trois branches du vaste réseau de canaux qui s'étend à 120 km au nord-est de Paris (canal de l'Ourcq, canal Saint Martin , canal Saint-Denis).

Il devient au cours du 19e siècle l'axe essentiel du développement industriel régional. Mais il est bientôt concurrencé par le chemin de fer. Avec les industries, sont venues s'installer au bord du canal des vagues successives de population ouvrière (espagnols, portugais, maghrebins, africains) provoquant une extension incontrolée du tissu urbain.

Sur le canal, dans un incessant va-et-vient on transporte alors des matériaux de construction, des profilés métallurgiques, des produits pétroliers. Mais le trafic fluvial est passé de 4 319 673 tonnes en 1970 à 1 336 952 tonnes en 1983*. Les péniches devenues plus rapides et de gabarit réduit ont tendance aujourd'hui à traverser Paris dans le sillage d'un bateau mouche au lieu d'emprunter cette portion du canal truffée d'écluses...

Un canal donc étroitement lié à l'histoire industrielle de la ville, partant, au déclin économique de la région aujourd'hui.

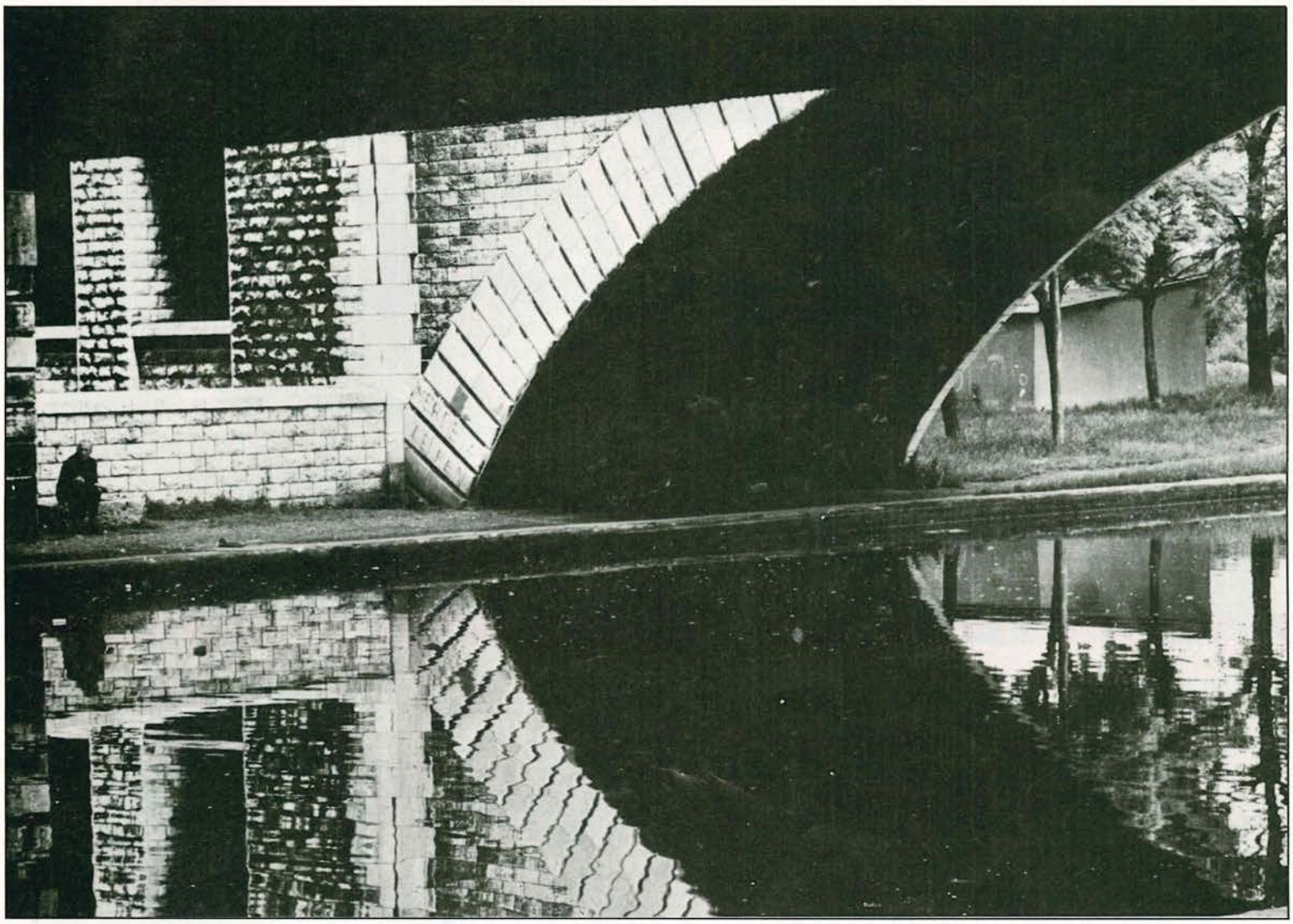
Deux grandes friches industrielles sont en attente d'affectations : Le Cornillon (46 ha) vers Saint-Denis, et Sellier Leblanc (6 à 7 ha) dans la partie nord du Landy-Marcreux.

Aujourd'hui, les centrales à béton fonctionnent encore malgré la proximité de grands axes routiers (avec notamment l'A 86 dans les années 92), l'enclavement du canal est bien réel isolant la voie d'eau de la ville proprement dites, la rue du Landy (CD 20 d'est en ouest) et les av. Lefranc et Agnès (CD 29 bis longeant la rive gauche) sont les seules voies d'accès largement fréquentées par les poids lourds.

Pour les transports en commun : une seule ligne de bus passe sur le CD 20.

Ces multiples facteurs conjugués rendent le canal mal accueillant et ne militent pas en sa faveur. Pourtant, il est possible de lui rendre sa vocation première. A condition bien sûr, de favoriser l'implantation de nouvelles entreprises sur le site — mais également d'effectuer un certain nombre d'aménagements concertés. Une stratégie économique et spatiale qui se fera dans le cadre d'une charte intercommunale Saint-Denis, Aubervilliers, Saint-Ouen — charte sur laquelle travaille le syndicat mixte de la Plaine Renaissance.

Deux études sont en cours actuellement : la première porte sur la



Photos Willy VAINQUEUR

## SQUARE DANS LES TIROIRS

Encore en gestation, le nouveau square du Landy accompagnant la construction de 60 logements HLM rue Emile Augier, devrait s'étendre sur 3 000 m² environ. Sont prévus : une salle de lecture en plein air, un coin plus calme pour les personnes âgées, une autre place publique qui devrait être lieu de rencontre des 13-20 ans.
Le projet définitif devrait être présenté à la fin de l'année. Il reste encore à étudier le coût de l'opération, les travaux de terrassement, construction, jardinage, ainsi que l'installation d'aires de jeux.

## RUE DU PORT

Gros chantier à hauteur des rues Nicolas Mayer et du Chemin vert où l'on reconstruit une partie de l'égoût vétuste, aux tuyaux fissurés voire écrasés par endroit. Cette nouvelle canalisation de 110 m de long et 3 m de profondeur évitera les risques de pollution en période de grosses pluies. Coût de l'opération : 515 200 F. Durée : 3 mois
Attention, la circulation est interdite, sauf aux riverains sur ce tronçon abritant le chantier.

## RAMASSAGE SCOLAIRE

La Municipalité organise deux ramassages scolaires pour les enfants habitant dans le Landy vers les écoles M. Bloc, E. Quinet et A. Mathiez; à 8 heures rue A. Agnès et avenue F. de Pressencé. Trois points de rendez-vous sont prévus : un à la hauteur du bus 170, et deux rue du Chemin Latéral Nord. Une accompagnatrice veille dans chacun des cinq cars à la sécurité des enfants. Ce ramassage est gratuit.

« *navigation de plaisance* », la seconde sur « *les activités autres* » du canal. Par ailleurs les services urbanisme et économique de la ville d'Aubervilliers affinent leurs études propres.
Sur l'étude de marché, des besoins des plaisanciers — vente, réparation, construction et parking de bateaux ainsi que les activités nouvelles liées à la plaisance, il est un peu tôt pour donner des précisions. En tout cas la Plaine-Renaissance se montre très prudente.
La deuxième étude (activité autres) est une analyse systématique et critique de toutes les activités pouvant avoir besoin d'un canal, d'une voie d'eau, d'un environnement spécifique. Côté industriel, à part les bétonnières, le champ est assez réduit. Autrement dit, le canal n'a plus forcément cette vocation industrielle-là. Mais il a toute sa place dans une zone industrielle ne serait-ce qu'à titre de « *façade* ». La ville de Saint-Denis a en projet un IUT par exemple, on peut très bien envisager la construction de restaurants inter-entreprises sur les berges, ou la réalisation d'équipements sportifs, touristiques ou d'espaces verts...
Cet aménagement concerté n'exclut pas, bien au contraire, l'amélioration de l'habitat sur les berges de ce canal, coincé entre la basilique de Saint-Denis et la cité des Sciences de la Villette, qui devient un véritable enjeu économique et politique. Pas question bien sûr, de laisser carte blanche aux promoteurs. Si le changement de population du Canal Saint-Martin était une volonté politique délibérée de Jacques Chirac qui rêve toujours au « *Grand Paris* », on peut concevoir, à contrario que les berges du canal Saint-Denis, soient habitées par des familles pour des loyers raisonnables, qui, somme toute, voudront s'intégrer à la ville, se réapproprier le canal et l'ui rendre finalement sa vocation première.
il faudrait d'abord le préserver d'affectation contraire a cet enjeu en l'inscrivant réglementairement au plan d'occupation des sols.
Ce sera long pour que le canal aborde sa nouvelle vie. Aussi long que la bataille sur le statut des berges du canal, qui s'annonce redoutable avec la ville de Paris.

* Source : étude de la DDE octobre 1985 Le Canal St Denis.

***Jacqueline MARTINEZ*** ■

# histoire

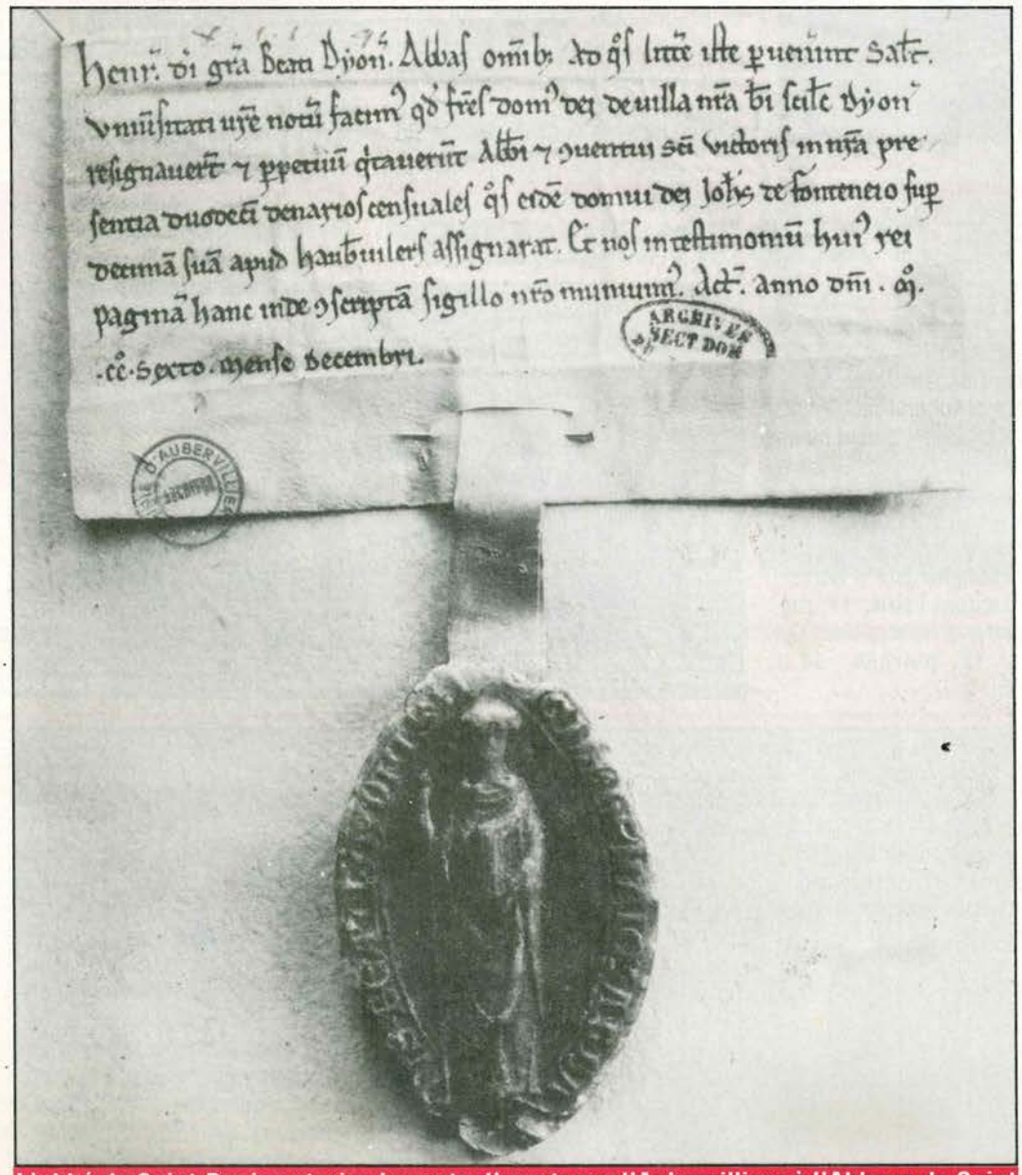
# AUBERVILLIERS DES FRANCS À LA RÉVOLUTION

Il n'existe aucune trace écrite relatant la naissance d'Aubervilliers, seul le nom d'« Albertivillarien » qui désigne ses habitants et le rapprochement que l'on peut faire avec un seigneur franc du VIe siècle prénommé Albert ou Aubert permettent de croire à l'origine très ancienne de la ville.
A cette époque, alors que la région parisienne n'était qu'un « *désert* » de forêts draîné par de vastes étendues d'eau et habité par des paysans regroupés dans de petits villages isolés les uns des autres, les Francs, un peuple venu des bords du Rhin, envahirent la Gaule et chassèrent les romains. Ces guerriers barbares qui avaient emmené avec eux femmes et enfants s'établirent autour de Paris choisie comme capitale par leur roi Clovis. Parmi ces guerriers un certain Albert devint le seigneur d'un hameau situé sur d'anciennes dépendances de l'abbaye de Saint-Denis. Ce petit village connu sous le nom latin d'« *Alberti villare* » (le domaine d'Albert) fut à l'origine d'Aubervilliers.

## MENTIONNÉ EN 1060

Le village est mentionné pour la première fois en 1060 dans une charte du roi de France Henri 1er qui accordait au prieuré de Saint-Martin des Champs, la terre qu'il possédait à Aubervilliers. Depuis le début du Xe siècle en effet, le pouvoir royal s'était affaibli obligeant les souverains à céder une partir de leur autorité et de leurs biens à d'autes seigneurs. Aubervilliers fut ainsi partagé entre plusieurs seigneurs laïcs ou ecclésiastiques dont le plus puissant était l'abbé de Saint-Denis. Ce dernier accablait les habitants d'Aubervilliers d'une multitude d'impôts en argent ou en nature comme « *le cens, les dîmes, les droits de voirie et de traverse par eau et par terre, les péages, les forages, les rouages, les taxes sur le sel, les foires et la pêche...* ». Ajouté à cela les corvées : service de guet, approvisionnement en paille de « *l'hôtel du roi* »... et les méfaits causés par les guerres, les épidémies ou les mauvaises récoltes accentuaient la précarité de la condition des villageois. Pourtant l'une de ces mauvaises récoltes provoquée par la sécheresse de l'an 1336 allait faire acquérir une certaine renommée à Aubervilliers. C'est « le deuxième mardi de mai, quatorzième jour du mois » qu'une jeune fille priant dans la chapelle Saint-Christophe à Aubervilliers vit d'abondantes larmes ruisselées le long de la statue de la Vierge. La nouvelle se répandit dans les environs et attira de nombreux pélerins venus voir la Vierge qu'on appela désormais Notre-Dame des Vertus (vertu étant synonyme de miracle au moyen-âge). Au milieu du XVe siècle une église lui fut consacrée

**Notre Dame des Vertus à Aubervilliers. Gravé par Israël Silveste. XVII^e.**



**L'abbé de Saint-Denis autorise la vente d'une terre d'Aubervilliers à l'Abbaye de Saint Victor.**

sur l'emplacement de la chapelle Saint-Christophe et le village qui prit le nom d'« *Aubervilliers-les-Vertus* » demeura un lieu de pélerinage pendant plusieurs siècles. Il ne devint cependant pas le grand centre de vie religieuse qu'était Saint-Denis.

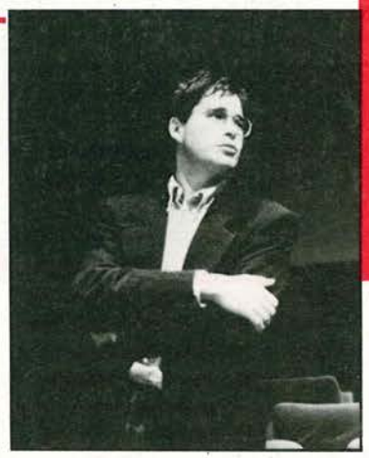
Situé sur une terre fertile et « facile à cultiver », Aubervilliers était essentiellement tourné vers l'agriculture. On y cultivait des légumes comme l'oignon des vertus, le chou ou le poireau... qui dès le début du XV^e siècle étaient vendus à Paris. Au XVIII^e siècle, leur renommée favorisa le développement de la production de telle manière qu'à la veille de la Révolution de 1789 « *2/3 des terres sont cultivées en gros légumes servant à l'approvisionnement de la capitale, le reste en prés et en grains* ». Cette spécialisation agricole est un fait marquant dans une France où domine encore la polyculture, base d'une économie rurale d'autosubsistance ; elle fut également la source d'une certaine prospérité qui amena les cultivateurs d'Aubervilliers à louer d'autres terres dans les communes voisines (La Courneuve, Pantin...).

Si la condition économique des albertivillariens semble s'être améliorée, il n'en demeure pas moins que l'abbé de Saint-Denis, continue d'exercer ses prérogatives seigneuriales en matière de justice et de fiscalité. Aubervilliers conservera cette image d'un village rural attaché à son seigneur jusqu'en 1789, année de l'abolition des droits et privilèges féodaux.

***Sophie RALITE*** ■

# Auber Villiers express

## ALLONS AU CINÉMA



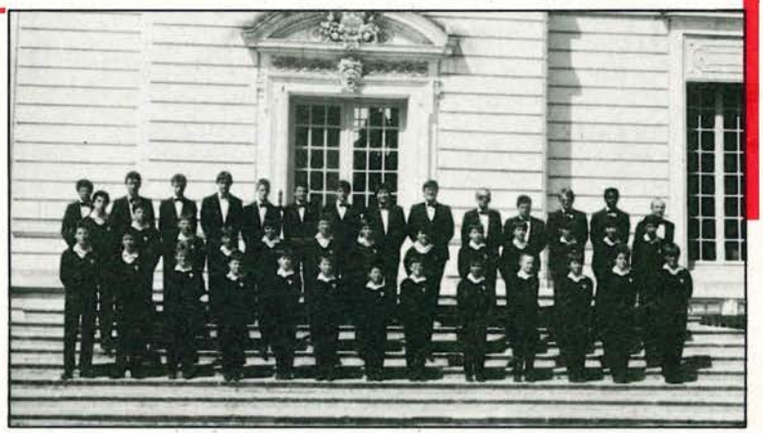
Le Studio a rouvert ses portes dès la rentrée et avait inscrit « Buisson ardent » dans sa programmation du 9 au 15 septembre. Après « Passage secret » Laurent Perrin signe avec ce film son deuxième long métrage. A l'issue d'une projection, il est venu avec Alice Lary, monteuse du film, rencontrer les cinéphyles d'Aubervilliers et devait notamment évoquer ses inquiétudes devant « *les difficultés croissantes à faire du cinéma d'auteur* ».

## «VIVE LA VIE»

Régulièrement la petite phrase signée du Centre départemental de transfusion sanguine interpelle la solidarité du passant. Mais, sait-on qu'Aubervilliers se place en tête des communes du département pour le nombre de donneurs par rapport à la population active. Et, le chiffre est en progression. En 1984, 75 donneurs ont participé à la journée du sang patronnée par la Municipalité et organisée avec le concours du Comité local de la Croix-Rouge. En juin dernier ils étaient 136. A tous ces nouveaux donneurs s'ajoutent ceux et celles qui répondent déjà aux collectes organisées sur leur lieux de travail, dans les entreprises ou les administrations, comme ce fut le cas le 11 septembre dernier à la Mairie. Employés communaux et passants ont été nombreux à donner l'équivalent d'un petit verre de sang qui redistribué dans les hôpitaux et les cliniques du département pourra contribuer à sauver une vie.

## LA MANECANTERIE D'AUBERVILLIERS

Avec la rentrée, les petits chanteurs d'Aubervilliers ont repris leurs activités.
Si vous avez entre 8 et 13 ans, et que votre voix sonne juste, pourquoi ne pas se joindre à eux? La manecanterie d'Aubervilliers recrute en effet des garçons aimant le chant choral et le travail en équipe. L'activité des petits chanteurs qui a lieu en dehors des cours ne gêne donc pas le travail scolaire et leur permet de découvrir à travers la musique le sens du goût et du beau. Sans parler des concerts en France et à l'étranger qui sont autant d'occasion de découvrir de nombreuses richesses géographiques, culturelles ou artistiques.
Pour tout renseignement s'adresser à Jean-Jacques Poirier 11, rue de la Courneuve à Aubervilliers ou téléphoner la journée au : 48.20.31.60.



### POUR LA SÉCU

La Fédération Nationale des accidentés du travail et handicapés (F.N.A.T.H.) invitaient adhérents, sympathisants et assurés sociaux à participer aux manifestations organisées le 26 septembre dans 4 villes de France pour défendre et conserver une Sécurité sociale de haut niveau.
La section locale d'Aubervilliers-La Courneuve s'est associé à ces manifestations en participant au rassemblement de Laval.

### A LA VILLETTE

Bienvenue également à Sonia Heliot qui a récemment rejoint l'équipe des assistantes sociales du quartier après le départ d'Armando Capretti.

### EXPO EDF/GDF

La nouvelle agence EDF/GDF d'Aubervilliers, La Courneuve, Stains et Dugny organisait du 21 au 27 septembre un mini-salon de l'énergie et du chauffage performant. Avec la participation de professionnels (constructeurs et installateurs) l'exposition a permis à un nombreux public de particuliers, d'artisans, de responsables de logements collectifs... de faire le point sur les derniers progrès, notamment en matière d'emploi conjoint de l'électricité et du gaz.

### RUE BERNARD ET MAZOYER

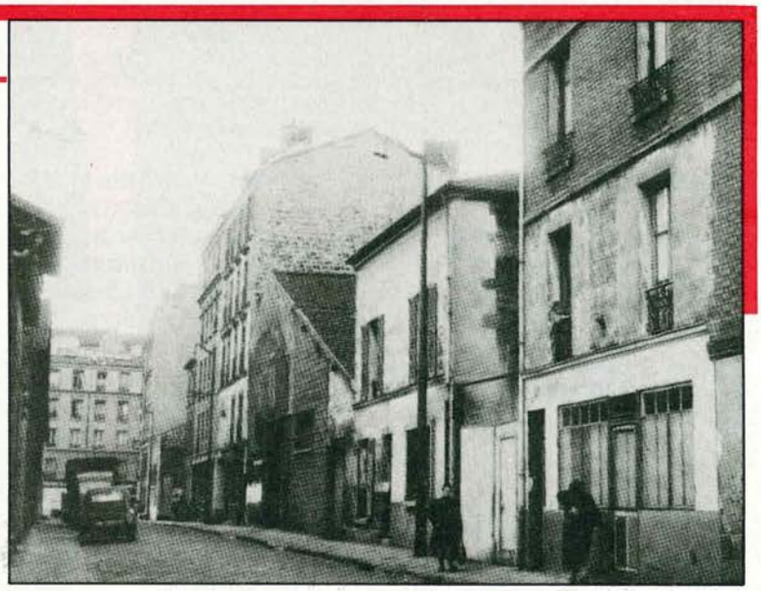
Au commissariat de police un brigadier et 3 jeunes policiers remplacent les 4 fonctionnaires qui après plusieurs années de service à Aubervilliers, viennent de rejoindre leur région d'origine. *«Auber-Mensuel»* leur souhaite la bienvenue dans notre ville.

# 1re PLACE POUR LES ESPACES VERTS

Pour la 4e année consécutive, Aubervilliers vient de se distinguer à la dernière campagne *«Fleurir la France»*.
En même temps que la ville s'inscrivait au concours départemental, elle organisait un palmarès local pour les particuliers. Maisons individuelles, immeubles collectifs, entreprises ont rivalisé, à cette occasion, de patience, et d'imagination pour embellir l'environnement. En juin, un jury composé de Jean-Victor Kahn, adjoint au Maire, de professionnels de l'horticulture et des espaces verts parcourait la ville. Particulièrement remarquées, la maison de Mr. et Mme Bernardelli, le balcon de Mme Baudin, la tour H 4 au Pont Blanc, ou le 135, rue D. Casanova étaient quelques unes des réalisations proposées au niveau départemental.
Le service municipal des espaces vert n'a pas quant à lui ménagé ses efforts puisque Aubervilliers a remporté la première place dans sa catégorie au concours départemental pour la qualité, la quantité des massifs et espaces qui colorient régulièrement la ville dès les premiers beaux jours.
Présenté au concours régional en juillet dernier, la Ville a été classée seconde des communes d'Ile de France et a «frisé» la sélection nationale. Il ne lui a en effet manqué que 3 *«malheureux-petits point»* pour concourir à ce niveau. Il en fallait 200.
Étonnement et satisfaction au service des espaces verts qui entendent bien encore faire mieux l'année prochaine.

# LE SIROP DES RUES

Le troisième tome de l'«Histoire des rues d'Aubervilliers» vient de paraître. Bien connu des lecteurs du *«Journal d'Aubervilliers»*, l'ensemble des articles publiés chaque semaine depuis 1984 se trouve ainsi rassemblé. Et même enrichi de rues supplémentaires. Préfacé par Didier Daeninckx, illustré de cartes postales anciennes ou de documents plus récents, l'ouvrage fourmille de renseignements et d'anecdotes que les co-auteurs, Jacques Dessain, Claude Fath et Jean-Jacques Karman se sont employé à récolter au terme de longues et minitieuses recherches. De nombreux lecteurs leur ont apporté d'utiles précisions. C'est à une véritable ballade dans l'histoire d'une ville originale et attachante que le livre convie le lecteur tout en lui faisant partager les fiertés et les douleurs de ceux qui ont fait l'Aubervilliers d'aujourd'hui. Le livre publie en outre une liste des places et des rues qui ont disparues et qui ont changé de nom. Il fait également une place aux graffitis et à l'expression sur les murs. Vendu 40 F en librairie, il constitue une excellente idée de petit cadeau à l'approche des fêtes de fin d'année.



# UN HEUREUX GAGNANT

Bernard Albaret est l'un des heureux gagnants du jeux Total de la piste au trésor. Il travaille rue du Chemin Vert, s'arrête régulièrement au relais des Noyers et vient de gagner une superbe AX 10 E.
Selon M. Pirollo, le gérant de la station : *«C'est la première fois qu'un lot aussi important se gagne ici»*.
L'événement a été sablé comme il se doit au cours d'une amicale rencontre le mardi 8 septembre en présence de Mr. Foucré, responsable des relations publiques de la ville et de Mr. Joncret, délégué commercial de la Société Total. Quant au jeu il continue, il reste 140 voitures à gagner !

# TROC ET BROC

Manifestation ouverte à tous et déjà familière aux habitants du quartier. La troisième Trocante d'Aubervilliers a eu lieu sur le trottoir de l'avenue Jean Jaurès les 25/26 et 27 septembre. Avec l'idée de participer à l'animation du quartier les organisateurs ont réuni à cette occasion une centaine de participants. Ils ont fait le bonheur des amateurs d'antiquités, de bibelots et de curiosités diverses.

# interview

## CHRISTIAN RICHARD

### «Le théâtre pour enfants n'existe pas en tant que tel, en ce sens que n'existe que du bon théâtre et du mauvais théâtre.».

*Christian Richard est chargé de la programmation du théâtre et du cinéma pour enfants au Théâtre de la Commune. Il assure également le lien avec les enseignants.*

**M.J. - Depuis quand travaillez-vous à Aubervilliers?**

**C.R. -** C'est la douzième saison que je travaille à Aubervilliers, et au départ j'ai été engagé uniquement pour essayer de faire mieux accepter et comprendre dans les lycées la notion de théâtre. Au fur et à mesure de l'évolution de la maison, j'ai repris aussi tout ce qui était secteur jeune public, à savoir animation, ateliers, théâtre, cinéma, depuis la maternelle.

**M.J. - Que pensez-vous du théâtre dit «pour enfants»?**

**C.R. -** La grande question est de savoir si le théâtre pour enfants existe ou n'existe pas. Personnellement, je considère qu'il existe, un petit peu comme existent des livres et des vêtements pour enfants, spécifiques. Ce qui ne signifie pas que «théâtre pour enfants» équivaille à «sous-théâtre». Par ailleurs, on peut dire que le théâtre pour enfants n'existe pas en tant que tel, en ce sens que n'existe que du bon théâtre et du mauvais théâtre, comme pour le théâtre pour adultes.

**M.J. - Un théâtre destiné à initier l'enfant au théâtre vivant?**

**C.R. -** Pas seulement. Le théâtre doit d'abord être source plaisir! L'initiation est secondaire. reste une grave inquiétude à lever : une récente enquête qui fait apparaître que, de plus en plus, le théâtre est une affaire de préhistoire, de dinosaures pratiquement; qu'il est menacé par le cinéma, lui-même concurrencé par la vidéo. 60% des français n'ont jamais mis les pieds de leur vie dans un théâtre. Ce chiffre va en s'amplifiant, pas à Aubervilliers, bien que notre ville ait déjà connu auparavant un creux de vague. Il faut savoir qu'en France, il y a actuellement raréfaction du public de théâtre, sans qu'il y ait toutefois baisse de la fréquentation : les spectateurs acquis viennent plus souvent, c'est tout. Et la relève a du mal à se faire.

**M.J. - Comment savoir si votre travail porte ses fruits?**

**C.R. -** A Aubervilliers, depuis 1964, un demi million d'enfants est allé au théâtre, sans compter les lycéens. Qu'en est-il maintenant? Est-ce que les jeunes spectateurs que l'on a *«formés»* à raison de 3 ou 4 spectacles par an y ont pris goût? Difficile à dire! Seule certitude : plus on fait un travail en profondeur, plus les chances augmentent pour qu'un grand nombre d'enfants puisse un jour devenir un public assidu, voire même franchir la barrière et devenir comédien, mime, scénographe...

**M.J. - Les enseignants s'adressent-ils à vous?**

**C.R. -** Il y a énormément de demandes de leur part, et j'en suis rendu à faire ce contre quoi je m'insurge, à *«saupoudrer»*. La mission de service public, indispensable sur le plan culturel national, que nous prenons en charge, est difficile : en essayant d'être le plus démocratique possible, je fais, paradoxalement, moins bien mon travail. J'organise trois ou quatre rencontres sur une année avec une même classe, alors qu'avant, comme le Théâtre de la Commune était peut-être moins en état de grâce et que les demandes étaient moins nombreuses, j'ai eu l'occasion de travailler en profondeur avec des lycéens, sur une année, à raison de 2 heures tous les quinze jours dans le temps scolaire : mieux vaut tout de même gérer l'abondance!

**M.J. - Quelle va être votre politique pour la saison qui commence?**

**C.R. -** Il y a une très grande volonté de toutes les équipes de création d'aboutir à une fréquentation massive des lycéens sur les spectacles *«tous publics»*. Pour les plus jeunes, on est obligé de programmer des spectacles spécifiques tout en maintenant le refus du sous-théâtre. Vue la crise culturelle générale et afin de continuer à s'adresser au jeune public, à court terme, on a utilisé l'outil le moins cher, qui est le cinéma. Par nécessité. Maintenant, après 2 ou 3 années de jachère, on s'aperçoit que le raccrochage par rapport au théâtre et à ce genre de spectacle vivant sera difficile. Mais il se fera.

**Quels seront les spectacles présentés?**

**C.R. -** Il y aura deux pièces cette année, sans compter *«L'Oiseau bleu»*, création du théâtre. Nous accueillerons donc pour les petits, un spectacle totalement muet, par le Théâtre du Mouvement, *«Catherine et l'armoire»*, spectacle magique utilisant un peu le style des procédés de création du TSE avec des apparitions-disparitions des personnages. Puis, dans la grande salle également, pour les plus grands, un spectacle de théâtre d'ombres de Jean-Pierre Lescot, *«Rose des sables»*, avec des ombres sur grand écran, en volume, en transparence et en couleurs. Spectacles qui complètent la programmation du Petit Studio : Aubervilliers est l'une des premières villes, si ce n'est la première ville de France, sur le plan de la fréquentation du cinéma par les enfants.

***Propos recueillis par Manuel JOSEPH*** ■

Photos Huges BIGO

# UTILE

## ANIMAUX DOMESTIQUES

En cas de mort d'un animal domestique (de taille raisonnable) chien ou chat, un service de la préfecture peut venir les prendre à domicile. Il suffit d'appeler pour cela le 48.30.12.80.

## BUS PRATIQUE

Pour tout savoir sur les itinéraires, horaires, tarifs,... des lignes d'autobus RATP, appelez le 43.46.14.14. Les personnels du centre d'information sont à votre disposition de 6 h à 20 h 45.

## PHARMACIES DE GARDE

**Du 11 au 25 octobre 87 :**
**11 octobre :** Grosicki
36, rue de la Courneuve
**25 octobre :** Luu - 34, rue Hémet
Le Tron Hung - 54, av. du Pdt Roosevelt.

## TRANSFERT

La pharmacie Lepage; anciennement à la rue Chapon, se trouve dorénavant au 27, rue Charron.

## SERRURES DE SÉCURITÉ

Vous avez perdu ou cassé votre clef! Le commissariat met à votre disposition une liste de serruriers. Appelez le 48.33.59.55.

# SOCIAL

## ACCIDENTS DU TRAVAIL ET HANDICAPÉS

La section locale de la Fédération Nationale des Accidents du Travail et Handicapés tient une permanence à la bourse du travail : 13, rue Pasteur, le samedi de 9 h à 11 h 30.

## 24 HEURES SUR 24

Une simple pression sur un bouton placé près du téléphone ou passé autour du cou permet à une personne malade, handicapée ou en danger, d'être secourue et aidée. C'est le principe de la Télé-Assistance. Pour s'y abonner, téléphoner au 48.34.91.92 Poste 435.

## CULTURE ET GASTRONOMIE

Le club Salvador Allende (Villette) visite, le jeudi 8 octobre, le Musée Claude Monet à Giverny et déjeune dans un restaurant à Vernon.

## COURS DE FRANÇAIS

le Gerform, organise des cours de français pour les femmes étrangères (Un accueil des enfants est prévu). Les cours et les inscriptions ont lieu le mardi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h 30 dans la salle Marcel Cachin au Montfort. Renseignez-vous au 48.34.03.73.

## TRAVAILLEURS SALARIÉS

La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés (CNAVTS) assure deux permanences au Centre Communal d'Action Sociale : le mardi 13 h 30 à 16 h 30. Le jeudi 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

## VOYAGE ACCOMPAGNÉ

Toute personne utilisant métro, autobus, RER et ayant des difficultés liées à l'âge ou à un handicap peut faire appel au service d'accompagnement de la RATP.
Tous les jours de 9 h à 21 h, même les dimanches et fêtes. Tél. : 46.70.88.74.

## POSTE

Le bureau du Montfort a accueilli un nouveau receveur, il s'agit de M. Maridé. Auber-Mensuel lui souaite la bienvenue.

## DEVENIR ASSISTANTES MATERNELLES

La crèche familiale municipale recrute des assistantes maternelles. Les personnes aimant les enfants et souhaitant un vrai métier à domicile y sont les bienvenues. elles feront partie d'une équipe qui leur apportera aides et conseils. Pour tout renseignement s'adressez au 38 rue Bordier, Tél. : 48.34.67.48.

# PETITES ANNONCES

**Institut de sondage recherche agent de comptage** pour enquête de trafic du 1/10 au 31/12/87. Temps partiel - bonne présentation - grande disponibilité - véhicule souhaité - C.V. + photo à : IFOP (Danielle Fleury) 6, rue Eugène Oudiné PARIS 13e (ne pas téléphoner).

**Etudiant en thèse de doctorat,** sérieux et calme **cherche à louer** une chambre (avec sanitaire) - loyer modeste (500 - 700 F/mois) ou au pair (mi-service à fixer). Pour les coordonnées s'adresser à la mairie. Service des relations publiques. 48.34.91.92 poste 342.

**Etudiant Lycée Le Corbusier** cherche chambre à louer. Tél. : après 19 h au 64.41.76.75 ou heures de bureau : 47.44.42.38.

**TOSCALOOSA (Association 1901)** enseignement langues vivantes - anglais tous niveaux. Renseignement au 43.52.25.06.

**Etudiant cherche voiture d'occasion** entre 5 000 F et 7 000 F max. Tél. : 43.52.69.42.

**2 enfants adopteraient petite chatte noire** ayant entre 2 et 5 mois faire proposition au 45.26.21.05.

**Ingénieur en informatique** donne cours de : programmation, traitement de texte et gestion de base de données sur IBM. PC. Tél. : 48.39.07.43 à partir de 20 h.

**Vends Caméra Super 8 Fuji** excellent état : 1 000 F. Tél. : 48.34.85.02. Heures de bureau.

**A vendre : 3 pièces** - cuisine - salle de bain - WC - débarras - Chauffage central - quartier Mairie. Tél. : 48.33.79.70 après 17 heures.

**Vends Peugeot 505 break** parfait état - blanche - 53 000 km - 1982 - 43 000 F. Tél. : après 19 h 42.82.07.82.

**Vends 12 rouleaux** papier peint blanc de 10 m Valeur 400 F vendu 200 F. Tél. : 48.34.85.02.

C L O A T R E

VOTRE FLEURISTE INTERFLORA

CHEQUE FLEURS 20 F. à valoir sur votre prochain achat d'un montant de 100 f. min.

113 rue Hélène Cochennec Aubervilliers Tél. 43.52.71.13

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

RESTAURANT CHINOIS

CADRE AGRÉABLE MUSIQUE D'AMBIANCE

宏城酒家

Chez le Mandarin

Spécialités Grillades et Vapeur
Service gratuit et rapide
Plats à emporter / Ouvert tous les jours
de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 22 h 30

137, rue André-Karman
(ex. Rue de la Goutte-d'Or)
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48.33.30.05
Métro : AUBERVILLIERS
Bus : 150 - 170 - 250
(Arrêt Goutte d'Or)

DEP'93

RAMONAGE
DEPANNAGE
CHAUFFAGE
INSTALLATIONS - PLOMBERIE

TEL : 48-46-95-67
51 Av. Edouard Vaillant, Pantin

SAMUELEC

AGRÉÉS E.D.F. QUALIFELEC I.S.T.
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE
6, rue Solférino — AUBERVILLIERS
Tél. : 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13

PRESSING DES 4 CHEMINS D'AUBERVILLIERS

79 rue Henri Barbusse Tél. 48.33.66.44 128 Av. de la République Tél. 43.52.48.13

SOURIRE ET SERVIR

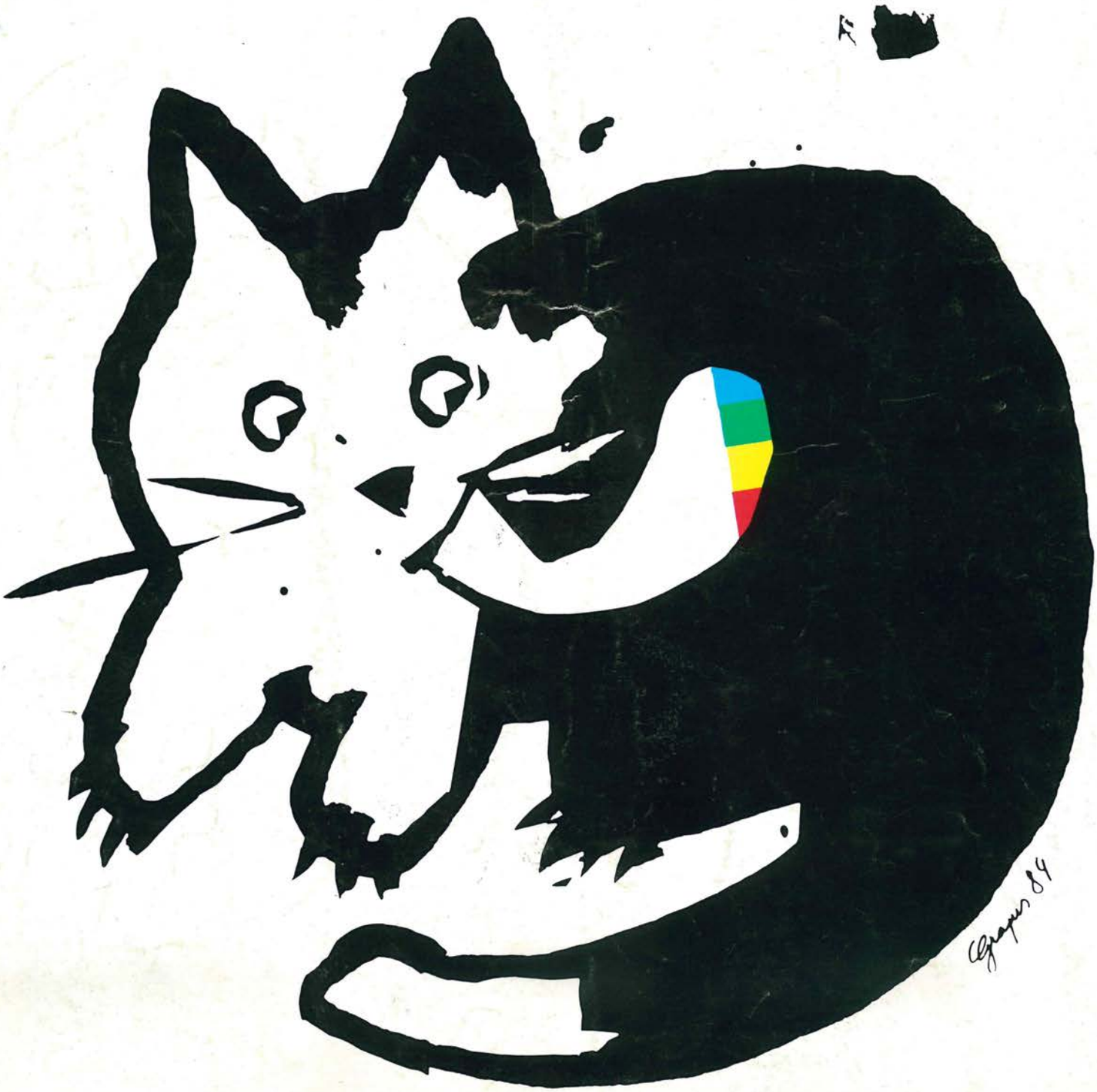
PROMOTION : -30% sur les voilages

grands voilages : 160 f. au lieu de 220 f.

demi-voilages (8 m² maxi) : 90 f. au lieu de 140 f.

Offre valable du 1er au 31 octobre 1987 sur présentation de ce bon

# 48 34 80 39

# AUBERVILLIERS

# PROPRE